Archives Documentation Mairie d'Aubervilliers
AUB/PER 92

● ENSEIGNEMENT PROFESSIONNEL

Les raisons de la colère

Pendant trois semaines, élèves et enseignants des LEP se sont massivement mobilisés. Retour sur leur mouvement. *(Page 3)*

AUBERMENSUEL

Magazine municipal d'informations locales

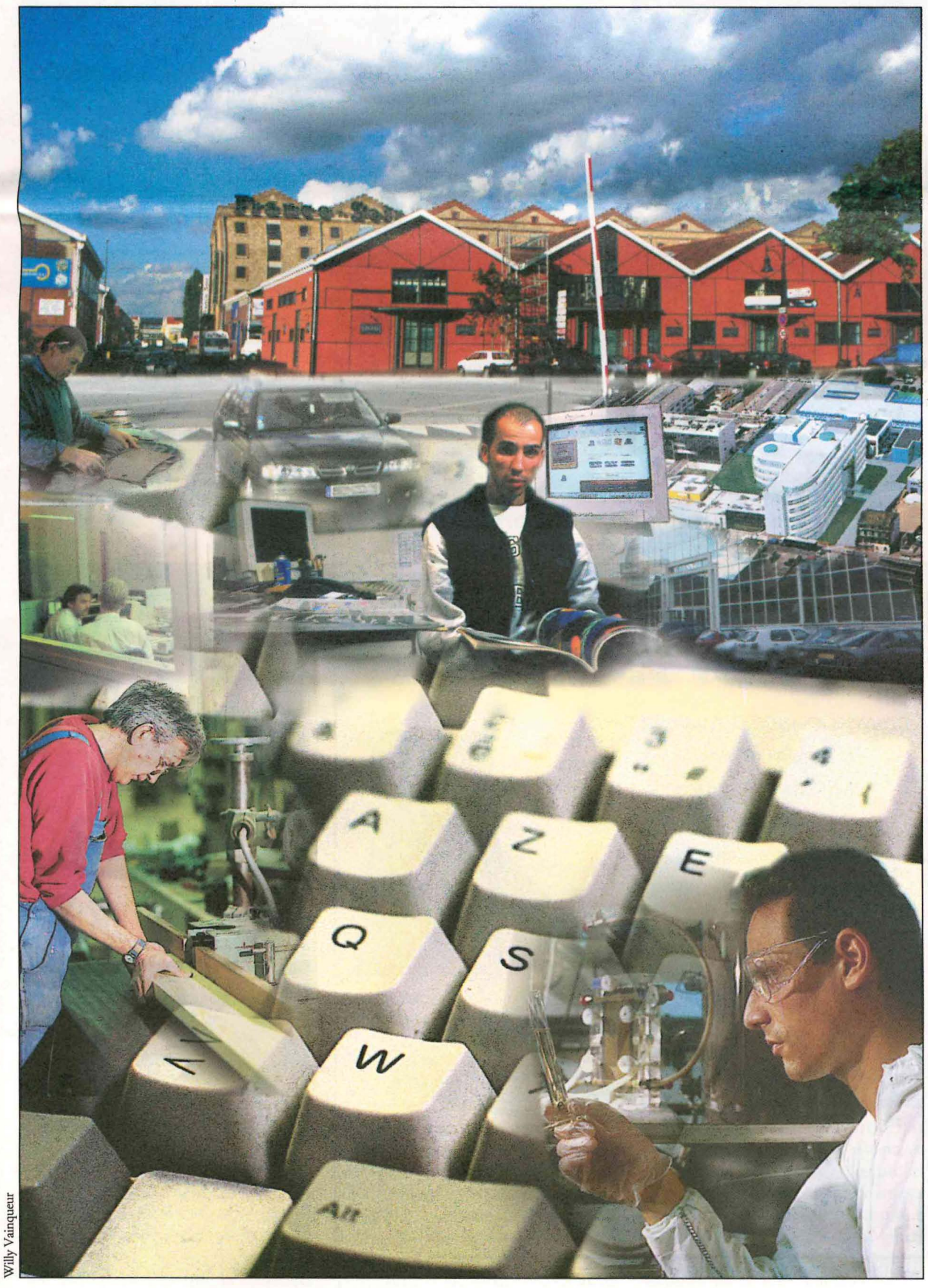
AUBERVILLIERS

N° 94, avril 2000 ● 4 F

ENTREPRISES ● RICHES D'EMPLOIS ET DE SAVOIR-FAIRE

Elles s'installent

Plusieurs grandes sociétés ont choisi Aubervilliers. Rencontre avec certaines d'entre elles. *(Pages 10 & 11)*



Willy Vainqueur

● CULTURE

Un cabaret dans le square Stalingrad

Le Théâtre de la Commune vous invite à rencontrer un drôle d'aubergiste, Karl Valentin. *(Page 17)*

● FINANCES LOCALES

Le budget de l'an 2000

La municipalité vient d'arrêter les orientations qui président au budget de cette année. *(Page 13)*

● RN 2000

La fête prend forme

Le programme du 28 mai promet bien des surprises. Le rendez-vous est à inscrire sur tous les agendas. *(Page 9)*

Christophe Pertin

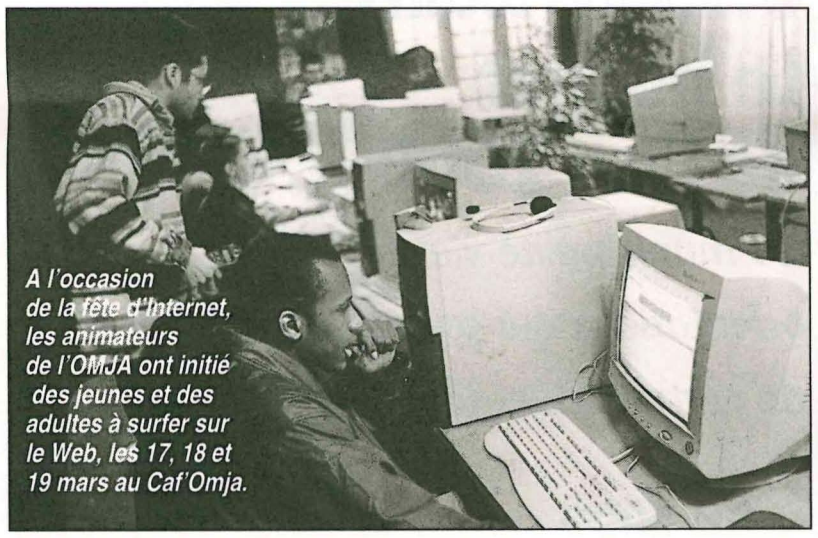
Mars à Aubervilliers

Le carnaval a été salué par des cortèges de déguisements, de maquillage et de rires d'enfants.

Les benjamins du CMA foot FFF et Jorge Ferreira, responsable du magasin Champion qui leur a offert casquettes, ballons, maillots, etc. dans le cadre de l'opération promotionnelle « sporty ».

Le 19 mars, la municipalité, la Fnaca et les associations d'anciens combattants commémorent le 38e anniversaire de la fin de la guerre d'Algérie

A l'invitation du maire Jack Ralite, Gisèle Halimi, avocate et écrivaine, anime un débat sur l'importance de la place des femmes dans la société actuelle.



A l'occasion de la fête d'Internet, les animateurs de l'OMJA ont initié des jeunes et des adultes à surfer sur le Web, les 17, 18 et 19 mars au Caf'Omja.

Des jeunes de la paroisse N. D. des Vertus ont participé à une journée sportive de solidarité organisée par le Comité catholique contre la faim et pour le développement, le 26 mars, à La Courneuve.

Sommaire

Aubervilliers au quotidien
(p. 3 à 8)
Ouverture de la halle du marché
Le Marcreux entre présent et avenir
Du nouveau au commissariat

L'édito de Jack Ralite
(p. 7)

Initiative
(p. 9)
Au programme de la journée RN 2000

Dossier
(p. 10 et 11)
Regard sur quelques entreprises qui arrivent à Aubervilliers

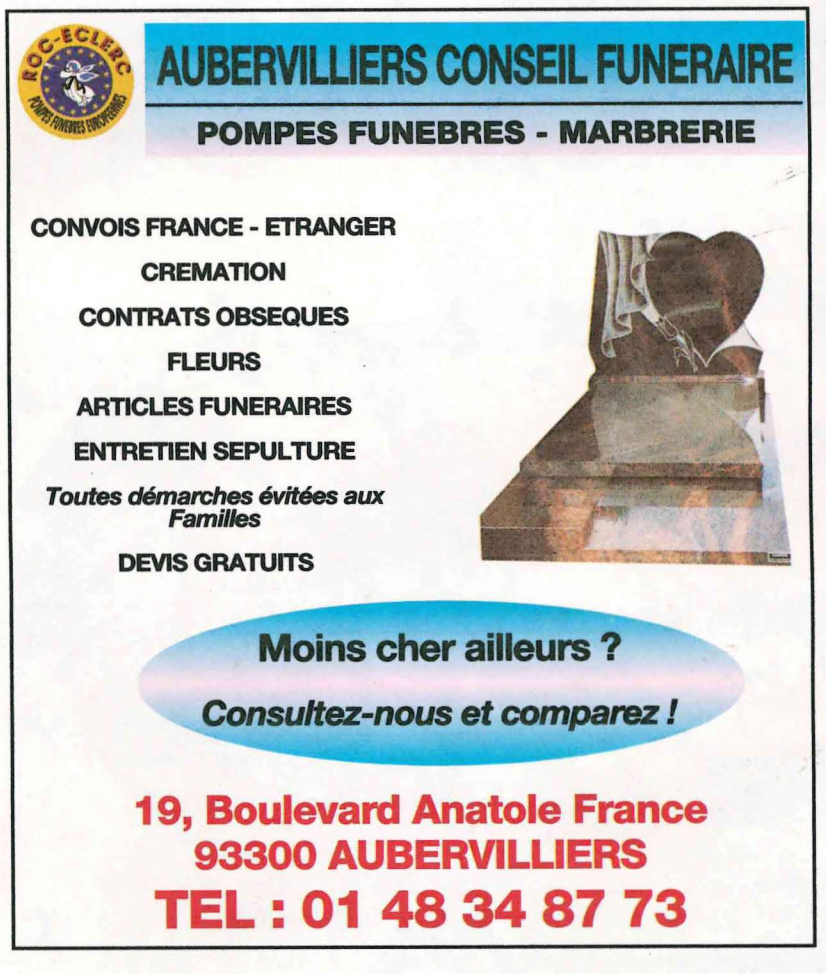
Vie municipale
(p. 12 et 13)
Le projet d'aménagement de la Porte d'Aubervilliers
Le budget 2000

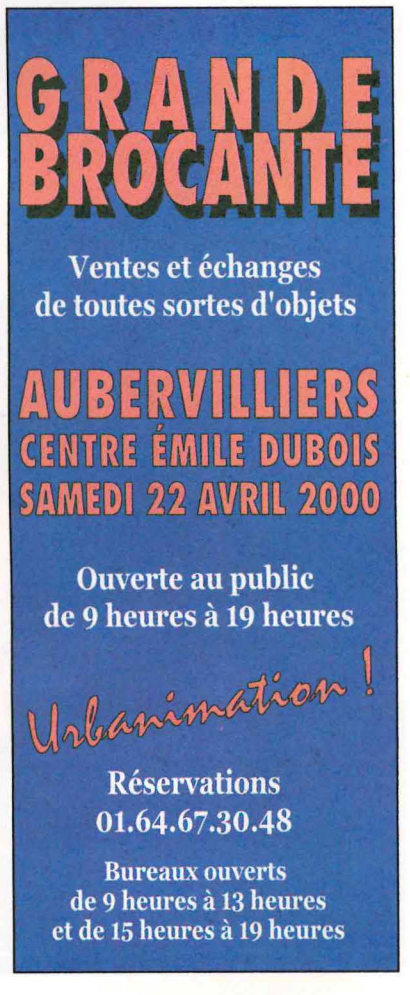
Sport
(p. 14 et 15)
Une journée à Clairefontaine
Les sports de plein air

Culture
(p. 16 et 17)
Le Printemps des poètes
A l'affiche du TCA

Aubervilliers mode d'emploi
(p. 18)
Les opérations programmées d'amélioration de l'habitat

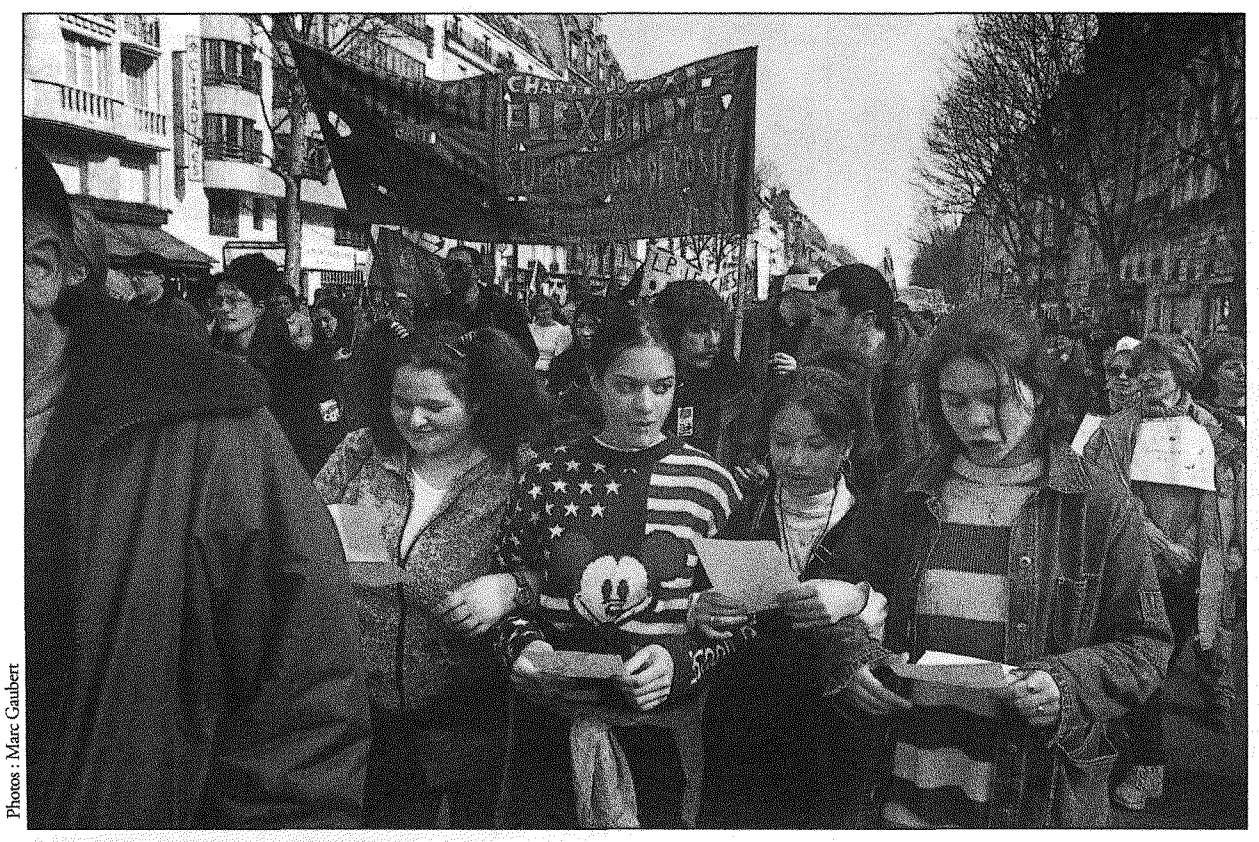
AUBERMENSUEL
N°94, avril 2000
Edité par l'association Carrefour pour l'information et la communication à Aubervilliers, 7, rue Achille Domart, 93308 Aubervilliers Cedex
Tél. : 01.48.39.51.93
Télécopie : 01.48.39.52.43
Directeur de la publication : Guy Dumélie
Directeur de la rédaction : Alain Germain
Rédacteur en chef : Philippe Chéret
Rédaction : Maria Domingues, Isabelle Terrassier, Frédéric Medeiros
Directeur artistique : Patrick Despierre
Photographes : Marc Gaubert, Willy Vainqueur
Secrétaire de rédaction : Marie-Christine Fleuriet
Maquettiste : Zina Terki
Numéro de commission paritaire : 73261
Dépôt légal : avril 2000
Impression et publicité : ABC Graphic, tél. : 01.49.72.90.00





ENSEIGNEMENT ● *Grève au lycée professionnel Jean-Pierre Timbaud*

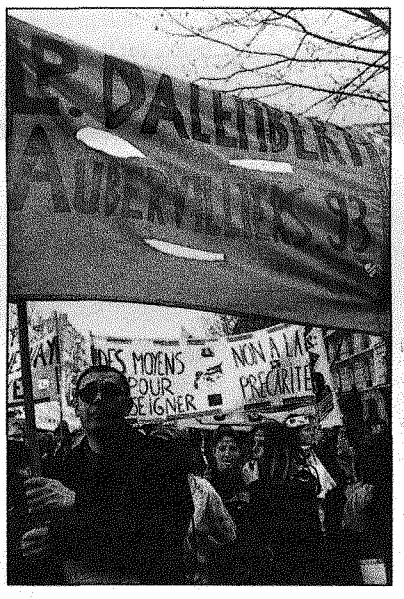
Les enseignants exigent une vraie réforme



Photos : Marc Gaubert

Carmen Caron, adjointe à l'Enseignement, a reçu une délégation du lycée Jean-Pierre Timbaud le 9 mars dernier.

Grèves, manifestations à répétition : le départ de Claude Allègre et l'arrivée de Jack Lang au ministère de l'Education nationale suffiront-ils à calmer la grogne des enseignants ? A la veille des vacances de Pâques, les enseignants des collèges Gabriel Péri, Jean Moulin, Diderot et Rosa Luxemburg, solidaires du mouvement, ont repris leurs cours. La mobilisation contre la réforme de l'enseignement professionnel était cependant toujours de mise au lycée Jean-Pierre Timbaud.



Les lycées professionnels d'Aubervilliers étaient en première ligne lors de la mobilisation « contre le gel de l'emploi et de la précarité », initiée le 16 mars à Paris par l'ensemble des organisations syndicales.

La majorité des enseignants du lycée Jean-Pierre Timbaud, ainsi qu'un bon nombre d'élèves, n'ont pas repris les cours au lendemain des vacances de février. En grève comme dix-sept autres établissements d'enseignement professionnel du département, ils entendaient exprimer leur incompréhension et leur colère face au projet de réforme du ministre de l'Education nationale, Claude Allègre. « Sous couvert de la réduction du temps de travail, Allègre met en place, sans aucune concertation, la flexibilité, l'annualisation, bref, une diminution d'heures sans aucune embauche. Tout ça pour faire des économies de moyens », se sont insurgés des professeurs et élèves reçus en délégation, jeudi 9 mars, à la mairie d'Aubervilliers par Carmen Caron, adjointe à l'Enseignement.

« Cette réforme aboutira davantage à une dégradation de nos conditions de travail qu'à la mise en place d'un projet pédagogique, ont ajouté les grévistes. A Timbaud, on a 100 heures en moins, soit 5 postes de moins. On nous change les dotations horaires sans aucune explication. Nous nous sentons vraiment méprisés par Allègre qui refuse d'ailleurs de recevoir les organisations syndicales. »

Autre point d'achoppement : la formation en alternance et l'implication plus forte des entreprises dans les programmes de formation préconisés dans la Charte professionnelle proposée par le ministre pour la rentrée prochaine. « Les jeunes devraient passer la moitié de leur temps à l'école et l'autre moitié en entreprise avec une formation correspondant aux besoins des entreprises locales. Or, nos élèves ne veulent pas d'un diplôme régional mais d'un diplôme national afin de pouvoir travailler ailleurs s'ils le souhaitent. »

Toujours mobilisés après 4 semaines de grève

Carmen Caron et la députée Muguette Jacquaint, qui a également reçu les enseignants de Timbaud ainsi que ceux du lycée d'Alembert ayant rejoint le mouvement, ont déploré le refus de discussions opposé par le ministère de l'Education nationale. Elles ont aussi affirmé leur soutien à cette lutte visant à « une éducation égalitaire ».

Si au bout de quatre semaines de mobilisation, avec de fortes participations aux manifestations nationales de l'enseignement, le mouvement commençait sérieusement à s'essouffler, près de la moitié des enseignants du lycée Timbaud, soutenue par les syndicats CGT, CFDT et FO, était toujours en grève à la veille des vacances de Pâques. « Le mouvement continue car nos revendications n'ont toujours pas été entendues, affirmait Diego Pineau, professeur de lettres et d'histoire. La démission d'Allègre ne faisait pas partie de nos revendications et ne suffit donc pas à rétablir la situation. On continue à demander le retrait pur et simple de sa politique d'économie de moyens qui ne tient pas compte de l'aspect pédagogique puisqu'on nous enlève entre autres des heures de français. Nous attendons de voir ce que va proposer le nouveau ministre Jack Lang. »

Une réunion devant décider de la suite du mouvement est prévue lundi 17 avril, jour de la rentrée, dans les locaux de l'établissement.

Isabelle Terrassier

● *Les fruits d'une mobilisation à la cité scolaire Henri Wallon*

Quand l'union fait la force

Après presque trois semaines d'une mobilisation massive ponctuée de journées de grève et de manifestations très suivies par les élèves, les enseignants et tous les personnels du collège et lycée Henri Wallon, l'établissement vient d'obtenir la nomination d'un conseiller principal d'éducation, d'un agent technique (Atos) et de deux postes d'adjoint d'enseignement supplémentaires. Auxquels s'ajoutent 60 heures d'enseignement décrochées sur les 84 heures nécessaires.

A Henri Wallon, la grogne générale s'était déclarée dès le 6 mars par une grève suivie à 90 % des effectifs, après les agressions perpétrées par trois individus, extérieurs au collège, sur un élève, un enseignant puis le proviseur. « Avec 4 surveillants pour 900 élèves, des classes surchargées et le refus du ministère de nous classer en zone d'éducation prioritaire, il fallait s'attendre à ce que la situation dégénère, expliquaient professeurs et élèves à Carmen Caron, maire-adjointe à l'Enseignement, lors d'une entrevue obtenue le 10 mars. « Nous n'avons pas de bonnes conditions pour étudier et préparer nos examens, nous avons peur... », témoignait un représentant des élèves.

Muguette Jacquaint, députée, a reçu une délégation de professeurs du lycée Henri Wallon à la mairie, le 13 mars dernier, auxquels elle a apporté son soutien.

Marc Gaubert

Des moyens humains encore insuffisants

Assurés du soutien de la municipalité qui est intervenue auprès du rectorat pour appuyer leur démarche, les membres de la délégation se sont joint au mouvement national.

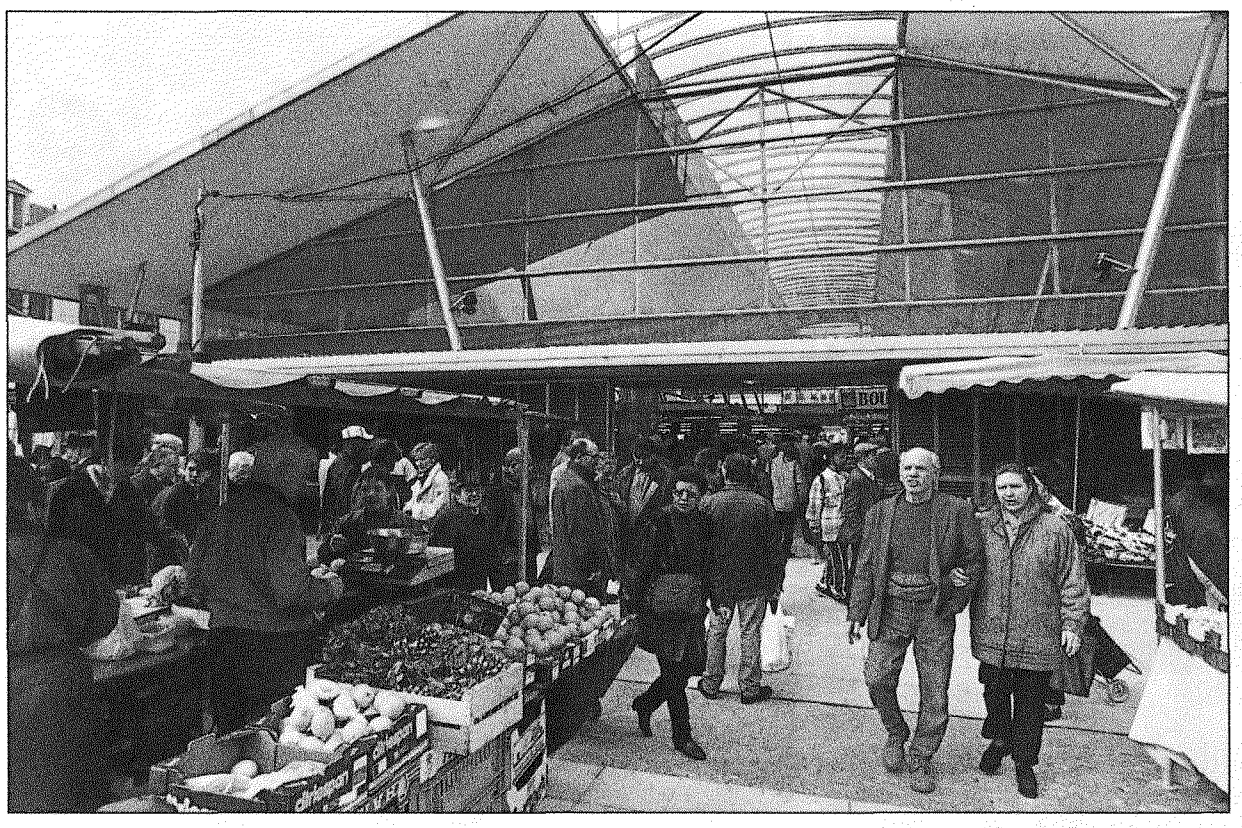
Hormis les moyens humains nettement insuffisants, il semble que les locaux de la cité scolaire soient trop perméables et facilitent ainsi les intrusions. Très remontés contre leur ministère de tutelle qui « n'a pas su les recevoir dignement », les professeurs, les élèves, les parents et les personnels administratifs et techniques d'Henri Wallon avaient aussi tenu à rencontrer Muguette Jacquaint, députée de la Seine-Saint-Denis. Au cours de l'entrevue du 13 mars, elle s'est engagée à intervenir pour que des moyens humains et des solutions techniques soient crédités à la cité scolaire Henri Wallon afin que « les jeunes d'Aubervilliers retrouvent la sérénité qui sied aux études. »

Maria Domingues

COMMERCE ● *Un équipement clair et spacieux pour le marché du centre-ville*

La nouvelle halle vous attend

Comme prévu, la nouvelle halle du marché de la mairie a accueilli ses premiers clients le jeudi 16 mars.



Le nouveau marché couvert prend en compte les normes européennes et françaises d'hygiène et de sécurité. Moderne et fonctionnelle, la nouvelle halle rencontre un écho favorable auprès des Albertivillariens.

Jusqu'à la dernière minute, la quarantaine de commerçants concernés a travaillé d'arrache-pied pour honorer cette ouverture tant attendue. Pour fêter l'événement, un apéritif était organisé et offert par la municipalité dès le samedi suivant. Une animation musicale, des acrobates-échassiers et un clown complétaient allègrement cette matinée festive.

D'ici peu, l'ascenseur qui dessert le parc de stationnement souterrain devrait fonctionner. Accessible aux deux roues et aux voitures depuis à peine deux mois, ce nouveau parking rencontre déjà un écho favorable auprès de nombreux usagers.

Allées spacieuses et lumière à profusion favorisent la circulation de la clientèle qui devrait retrouver facilement ses commerçants.

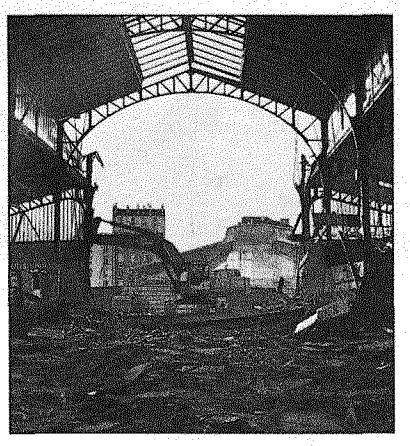
Des arbres seront plantés à l'automne

En attendant la fin de ce vaste chantier, prévue pour la fin de l'été, les travaux continuent. Il reste à aménager les rues Pasteur, Ferragus et le « carreau » destiné à accueillir la grande majorité des commerçants qui n'intègrent pas la halle et qui restent pour le moment disséminés dans les rues du quartier. Vouée à disparaître, l'ancienne halle, quasi-centenaire, a définitivement fermé ses portes. Sa démolition a déjà commencé et devrait s'achever avant la fin du mois. La touche finale sera apportée par les services municipaux de l'environnement qui réaliseront les plantations prévues à partir du mois de septembre.

Maria Domingues
Photos : Willy Vainqueur

Le 18 mars, le maire Jack Ralite était présent sur le marché pour recueillir les premières impressions de la population.

Près de 40 commerçants se sont installés dans le marché couvert. Ils sont animés par l'espoir que la clientèle saura leur rester fidèle.



Derniers jours de l'ancienne halle en cours de démolition.

Opinions

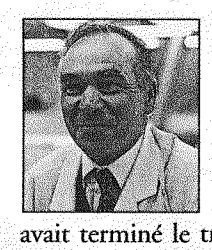
Que pensez-vous du nouveau marché ?

CATHERINE F., habitante du centre-ville, mère au foyer

La halle est vraiment très jolie. J'aime sa luminosité et cette impression de propreté qui s'en dégage. On circule très bien, même avec une poussette et accompagnée d'enfants. Le fait de ne pas être bousculée par la foule donne envie de jeter un coup d'œil dans les autres allées, même si on n'a pas d'achat précis à y faire. On avait bien besoin de nouvelles installations... Et en plus elles sont très belles, pour moi c'est une réussite totale.

JEANNINE S., habitante de La Courneuve, retraitée

Ce nouveau marché est plus spacieux et plus clair. J'apprécie de pouvoir me déplacer plus facilement sans me prendre des coups de Caddie dans les jambes. Et puis c'est vraiment très beau même si pour le moment je me sens un peu perdue, j'ai l'impression que tous mes commerçants sont éparpillés... Il faut me laisser le temps de retrouver mes repères pour que j'en profite bien. Je fais mes courses sur ce marché plusieurs fois par semaine, alors je devrais vite m'y faire.



M. FAUTOUS, charcutier

Je serais plus satisfait de mon nouvel espace si mon installateur avait terminé le travail à temps, il me manque un morceau de mon étalage, ce qui m'empêche de proposer davantage de marchandises... Sinon, ma clientèle semble satisfaite et ne se prive pas de nous le faire savoir... Tant mieux car c'était l'un des objectifs à atteindre.

Réaction

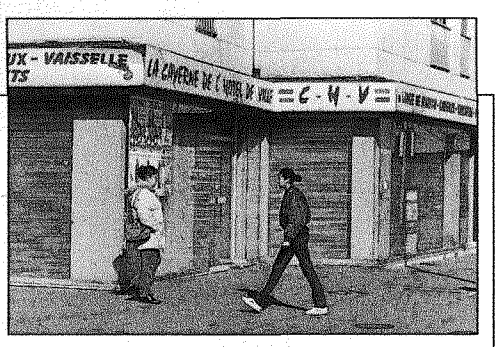
« Redonner une dimension de cœur de ville »

JEAN-JACQUES KARMAN, maire-adjoint au commerce

L'ouverture de cette nouvelle halle est un événement à mi-chemin entre le passé et l'avenir. Le passé c'est l'ancienne halle presque centenaire qu'on est en train de démolir et qui aurait tant à raconter...
L'avenir c'est ce nouveau marché couvert, respectueux des nouvelles normes d'hygiène et de sécurité, et donc digne de l'an 2000. Certains diront que la municipalité a tardé pour entreprendre ces travaux, mais comme nous ne voulions pas augmenter les impôts et qu'une telle opération coûtait très cher, nous avons pris le temps de trouver une solution intermédiaire qui a consisté à déléguer la construction et l'exploitation du marché à la société Mandon. Enfin, nous croyons fermement que la rénovation du marché et de son environnement va contribuer à redonner à ce quartier sa dimension de cœur de la ville.

● SERVICE

Un Crédit Agricole bientôt en centre-ville



Derrière les vitres blanchies de l'ancien bazar, à l'angle de la rue Ferragus, s'aménage une agence du Crédit Agricole.

A son ouverture, prévue au mois de septembre, elle sera la 13e de cette enseigne en Seine-Saint-Denis. D'une surface de 250 m², elle proposera les habituels services aux guichets et aux automates (retraits d'argent, position de comptes, dépôt de nuit) que tout bonne banque se doit de rendre, la concurrence promet d'être rude. Sur le seul périmètre de l'Hôtel de Ville, on trouve déjà le Crédit Lyonnais, la Société Générale et la Caisse d'Epargne. « Le centre-ville est le quartier le plus attractif et nous devions y être », explique-t-on au siège régional du Crédit Agricole. « La concurrence est forte mais nous ne pouvions rester absents d'Aubervilliers ». Après avoir longtemps délaissé l'Ile-de-France au profit de Paris, le Crédit Agricole met les bouchées doubles en banlieue. Il portera à vingt le nombre de ses succursales dans le département d'ici deux ans. « La clientèle naturelle du Crédit Agricole est populaire et nous allons donc à sa rencontre. » L'image positive nouvelle dont jouit Aubervilliers a aussi compté dans cette implantation. « Cette ouverture va créer quatre emplois. Si tout va bien, quatre autres suivront. » Un excellent objectif.

Frédéric Lombard

INSALUBRITÉ ● *Au 19, rue Hémet*

Des travaux d'urgence contre le saturnisme infantile

Dans le cadre de la lutte contre le saturnisme des travaux d'urgence ont été réalisés au 19, rue Hémet. Il reste toutefois encore beaucoup à faire pour enrayer l'insalubrité de certains immeubles privés. Explications.

Marc Gaubert

Des travaux d'entoilage ont mis les locataires à l'abri des risques de contaminations engendrés par les dégradations des peintures au plomb. (Photo ci-contre).

Marc Gaubert

Les trois immeubles privés du 19, rue Hémet sont depuis longtemps dans le collimateur des pouvoirs publics, des services sociaux et d'hygiène de la ville. En 1995, un arrêté d'insalubrité prescrivant une décontamination des bâtiments infestés de peinture au plomb avait déjà été adressé au propriétaire des lieux. Mais, « malgré sa soi disante bonne foi et ses velléités de collaboration, il n'a jamais rien fait, affirme Catherine Peyr, infirmière et responsable adjointe du service municipal d'hygiène et de santé. En attendant, lors d'un dépistage du saturnisme, les services de PMI ont découvert des cas d'intoxication chez plusieurs enfants vivant à cette adresse. »

En décembre dernier, quelques mois après le vote d'un décret d'application de la loi Aubry contre l'exclusion, des travaux d'urgence ont finalement été réalisés dans 3 des quelque 60 logements que comptent les bâtiments du 19, rue Hémet. Pour la première fois en France, l'Etat, et en l'occurrence la Direction départementale de l'Equipement (DDE), s'est substitué au propriétaire défaillant pour mettre en œuvre des travaux. Ceux-ci ont consisté à l'entoilage des murs de cuisines des appartements contaminés par le plomb.

Décontamination des parties communes

Mise à part une dame (dont la fillette âgée de sept ans a dû être hospitalisée pendant une semaine pour un taux de plombémie trop élevé) qui se plaint du non remplacement d'une fenêtre dont les carreaux ne tiennent plus qu'avec du papier journal et du scotch, les locataires concernés semblent plutôt satisfaits des réparations*. Ils attendent maintenant comme leurs voisins la rénovation annoncée des parties communes et espèrent une mise aux normes de sécurité. « C'est très dangereux ici, affirme l'un des habitants. Le système électrique est défectueux et les matériaux de construction sont très inflammables. Il suffit d'un court circuit pour que tout l'immeuble parte en fumée. » Mais, précise l'équipe du service d'hygiène et de santé qui a suivi le chantier, « ces réparations n'entrent pas dans le cadre des travaux d'urgence prévus dans la loi relative au saturnisme et visant à mettre les gens à l'abri des risques de contamination. Elles devront faire appel à d'autres procédures. »

Malgré cette première application concrète de la loi, la bataille contre le saturnisme n'est pas encore gagnée. Les services municipaux en collaboration avec la Direction départementale de l'assistance sanitaire et sociale (DDASS) continuent à suivre non seulement les enfants du 19, rue Hémet mais aussi ceux du 15, rue du Colonel Fabien et du 59, rue Heurtault où des travaux se font de plus en plus pressants. Reste à savoir si les fonds d'Etat seront à la hauteur des besoins.

Isabelle Terrassier

*Le coût des travaux qui s'élève à environ 100 000 F pour les trois logements et à 200 000 F pour les parties communes seront à la charge du propriétaire mis en recouvrement par voie d'impôts par l'Etat.

Vite dit

Santé

● CMU

Vous ne pouvez pas bénéficier de la Couverture maladie universelle.
Vous disposez de ressources modestes.
Il vous est néanmoins possible de préserver votre santé. En effet, une action de prévention a été engagée par la Ville en partenariat avec la Mutuelle Familiale. Des permanences d'inscriptions sont à votre disposition au centre municipal de santé les mercredis et jeudis de 9 h 30 à 11 h 30.
Pour tout renseignent : 01.48.39.53.07

Service

● CLEAN'NETT

Un pressing ouvre ses portes dans les locaux d'une ancienne teinturerie. Les époux Lessel accueilleront la clientèle dès le début du mois d'avril. En plus du nettoyage à sec des vêtements, des tissus d'ameublement (tapis, tentures, etc.) et la blanchisserie, ils offrent un service d'enlèvement et de livraison à domicile. Le nettoyage et la rénovation des cuirs, daims et fourrures sont également proposés ainsi que la location de matériel de nettoyage de moquettes et tapis.
Du mardi au samedi de 8 h 30 à 12 h 30 et de 14 h 30 à 19 h 30.
Le dimanche de 9 h à 13 h.
Pressing du Pont-Blanc, Clean'nett
116, rue Hélène Cochennec.
Tél. : 01.43.52.44.83

Vie associative

● AU SECOURS POPULAIRE

Le comité local du SP a tenu son assemblée générale annuelle le 7 février à l'espace Renaudie. Un nouveau bureau a été constitué à l'issue de cette réunion, il est composé de Josiane Guinard, secrétaire, et de Jeanine Moualed, trésorière. Fermée pour des raisons techniques pendant plusieurs semaines, la boutique, 33, rue Henri Barbusse, rouvre ses portes 2 fois par semaine (les mardis et jeudis après-midi de 14 h à 17 h).
Parmi les projets que souhaite mettre en place la nouvelle équipe, il est notamment envisagé d'ouvrir également le boutique un samedi par mois pour les dépôts de vêtements.

● COPROPRIÉTÉ

L'association ABC (Aubervilliers : bénévoles de la copropriété) met au sommaire de sa prochaine réunion mensuelle : « Les assurances, risques et sinistres ». Elle est ouverte à tous et animée par un expert d'une compagnie d'assurance. Elle aura lieu le lundi 17 avril 2000 à 18 h à la Bourse du Travail, 13, rue Pasteur à Aubervilliers.

VIE DE QUARTIER ● *Aux abords de la rue du Landy*

Le quartier Heurtault entre passé et avenir

Entre canal et centre-ville, l'îlot Heurtault vit une seconde jeunesse. Le réaménagement de cette ZAC est achevé aux deux tiers. A deux pas de la rue Heurtault, le nouveau collège Rosa Luxemburg avec son plateau d'évolution, 68 logements en accession à la propriété de la Villa Alberti, le percement d'un mail arboré ont remplacé un pâté de maisons insalubres. Ces travaux ont redonné une bouffée d'air et une nouvelle respectabilité au quartier. Deux projets restent à sortir de terre. Il s'agit de 41 logements HLM et d'une copropriété de 71 logements dont plusieurs réservés aux personnes âgées, le long du mail Léon Jouhaux.

Joëlle Crosnier, principale du collège, apprécie le côté village. « Je connais chaque parent et je les rencontre souvent quand je fais mes courses ». Les problèmes sont ceux rencontrés ailleurs, même si tous les jours elle va au contact de ses élèves. Cet esprit d'ouverture est aussi celui de Josiane Rossi qui a emménagé dans un appartement de la Villa Alberti sur le mail Benoît Frachon : « Je suis d'Aubervilliers et je me trouve bien dans ce quartier après un an et demi ». Les débuts avaient été un peu difficiles. Les intrusions intempestives de collégiens dans les halls de son immeuble ont conduit à l'installation de digicode. « Mais la situation s'est normalisée, rassure-t-elle, surtout parce que chacun y met du sien ».

Marc Gaubert

Beaucoup de riverains regrettent que les murs du collège soient si souvent taggés.

Comme sa voisine retraitée, madame Vannier, elle regrette les tags qui enlaidissent la façade du collège. Ils seront effacés durant les vacances de Pâques leur a-t-on assuré en mairie. La propreté est le cheval de bataille de ces habitantes. Elles trouvent tellement dommageable d'avoir sous leur fenêtre le spectacle de deux parcelles en attente de construction et régulièrement jonchées d'immondices. La tempête du 26 décembre avait fait s'envoler les clôtures. Elles voudraient que la Sodedat (société du Département détentrice des terrains) aménage des espaces gazonnés qui permettraient aux gamins de ne plus jouer sur le parking voisin, au risque de se blesser.

Riverain de l'îlot et président du comité consultatif du quartier, Jean-François Thévenot rappelle que les friches ont été nettoyées tout récemment par la ville, alors que ce n'était pas de ses compétences. « Il faut mesurer le chemin parcouru et être patient, explique l'élu. La finalité de tout ce que la municipalité a entrepris, c'est un cœur de ville rénové et attrayant dont tout le monde pourra profiter ». C'est en cours.

Frédéric Lombard

SÉCURITÉ PUBLIQUE ● *Création d'une brigade d'incivilités et extension des horaires d'accueil au public*

La police veut mieux répondre aux besoins de la population

Willy Vainqueur

Conseiller, c'est déjà prévenir. Ici, un gardien de la paix anime une réunion d'information au foyer Salvador Allende.

S'il est prématuré de dresser le bilan de toutes les nouvelles mesures mises en place par le commissaire d'Aubervilliers, certaines ont déjà l'approbation de la population.

On a su me rassurer... L'inspecteur était vraiment attentif à ce qu'on lui disait... Je n'ai eu aucune difficulté pour porter plainte... On est reçu tout seul dans le bureau, cela met plus à l'aise... » Interrogées à la sortie du commissariat, plusieurs personnes ont pu confirmer certains changements que le commissaire d'Aubervilliers avait promis à son arrivée. « J'ai axé le travail du commissariat sur deux priorités : l'accueil du public et le recul des chiffres des vols avec violence », explique Maurice Signolet, en poste depuis la mi-janvier. Après un laps de temps à observer et à prendre le pouls de cette ville où il a accepté sa mission de garantir la sécurité publique, le commissaire a mis en place de nouveaux horaires.

Depuis un mois, le public est accueilli de 6 h à 22 h. Simple formalité, besoin d'un renseignement ou dépôt de plainte, « on prend tout, assure Maurice Signolet, de la boîte aux lettres détériorée, à l'essuie-glace volé, en passant par le conflit de voisinage... » Pour plus d'efficacité, les agents de permanence bénéficient de la présence d'un officier de police judiciaire dans ce même créneau horaire. Ce qui devrait permettre de traiter certaines affaires en temps réel, notamment en cas de flagrant délit ou d'urgence. « Car seul un officier de police judiciaire est habilité à décider d'une garde à vue, à faire une perquisition et à se transporter sur les lieux d'un crime ou d'un délit... », rappelle le commissaire, soucieux de l'intervention de ses hommes dans le cadre de la loi.

Désormais, « petites incivilités » ou délits sérieux, tout est consigné dans un journal de bord, sorte d'éphéméride où la jeune cellule d'incivilité (trois fonctionnaires) note le déroulement de la journée, à l'heure et à la minute près. Ce minutieux travail est ensuite examiné par la brigade d'incivilité qui intervient depuis peu dans les halls d'immeubles, jardins publics et autres espaces où certains groupes d'individus ont pris l'habitude de se rassembler, parfois discrètement, souvent bruyamment.

Un travail minitieux

« C'est une mission délicate, explique Maurice Signolet, car s'attrouper dans un hall est fort déplaisant pour les voisins mais ce n'est pas un délit. Cela ne justifie pas systématiquement un contrôle d'identité... A l'inverse, ce type d'intervention peut contribuer à dégrader une situation déjà tendue. »

Les 8 fonctionnaires – dont 2 femmes – qui composent la brigade d'incivilités ont été choisis parmi 20 candidats, tous volontaires. Leurs horaires varient d'un jour et d'une semaine à l'autre et s'étalent jusque tard dans la nuit. Depuis la mise en place de ces différentes mesures, les agents ont comptabilisé, en un seul week-end, 46 dégradations de véhicules. « Pour pouvoir mesurer l'efficacité de nos actions, il faut partir de la réalité. Ce chiffre fait partie des statistiques que l'on va s'attacher à infléchir », assure le commissaire.

Maria Domingues

Vite dit

Culture

● ECRITS SUR LES FEMMES

Sous le titre *Droit de citer, Les femmes*, Patricia Combes, albertivillarienne et collaboratrice de la maison d'édition Le Temps des Cerises, publie un joli petit recueil de 300 citations sur les femmes. L'ensemble agréablement présenté donne autant à réfléchir sur l'éternel féminin que sur la pensée profonde de respectables auteurs masculins. Un vrai petit régal pour 70 F !

Anniversaire

● LES NOCES D'OR

La prochaine cérémonie des Noces d'Or aura lieu le samedi 20 mai.
Les couples qui comptent cette année 50, 60 (voire 70 ans) de mariage peuvent s'inscrire auprès du CCAS, 6, rue Charron.
Ne pas oublier de se munir du livret de famille et d'un justificatif de domicile.

Vie de quartier

● UNE BOURSE AUX VETEMENTS

Les habitants du quartier Vallès-La Frette, en collaboration avec le service social, la CAF et le service Vie des quartiers, organisent une bourse aux vêtements du 26 au 29 avril.
Vous pouvez déposer vos vêtements à vendre en bon état (40 articles maximum par famille) du 19 au 22 avril à la boutique de quartier, 34, rue Hémet.
Pour tous renseignements, téléphonez au 01.48.33.58.83.

● *La Maison de justice et du droit a été inaugurée le 8 mars*

Pour une justice de proximité

La Maison de justice et du droit (MJD) a été inaugurée le 8 mars, en présence de nombreuses personnalités. Elle fonctionne depuis le 9. Remarquablement rénovée par les services techniques municipaux et les entreprises d'Aubervilliers, elle accueille, sous le pilotage de la Justice, de nombreux services : médiation et réparation judiciaire, aide aux victimes, droit des mineurs, des étrangers, des locataires... pour ne citer que ceux-là.

Les locaux qui l'abritent ont été qualifiés « d'exemplaires et de référence pour les futures MJD » par le procureur de la République, Jean-Paul Simonnot. Pour le vice-président du conseil régional d'Ile-de-France, Serge Méry, « cette maison traduit bien le rapprochement voulu par la Justice qui quitte ses palais pour aller vers les plus démunis. Elle matérialise notre politique pour une Ile-de-France plus ambitieuse, plus solidaire et plus sûre ».

Au terme de 18 mois de travaux financés à 80 % par le Conseil régional et le reste par la municipalité, Aubervilliers bénéficie désormais d'un lieu qui se veut et se doit d'être le pôle juridique de la ville. Pour sa part, le sénateur-maire, Jack Ralite, a exprimé sa satisfaction d'inaugurer cette MJD, revendiquée depuis 9 ans. Jack Ralite a aussi tenu à rappeler qu'« elle est là grâce à une opiniâtreté locale à laquelle mon adjoint, Bernard Vincent, en charge de cette responsabilité, a contribué d'une manière importante. Elle est là grâce à une vraie complicité qui s'est construite entre toutes les responsabilités qui ont à voir avec la tranquillité de vie des citoyens, souhaitée, voulue, exigée par eux... »

Avant de céder la parole à Bernard Hagelsteen, préfet de la Seine-Saint-Denis, le maire a remis symboliquement les clés à Yannick Duport, le greffier chargé de la gestion quotidienne et de la supervision de la Maison à qui il a souhaité « bon courage et bonne chance ».

M. D.

● MAISON DE JUSTICE ET DU DROIT
22, rue Bernard et Mazoyer.
Tél. : 01.48.11.32.24

De gauche à droite : B. Hagelsteen, préfet de Seine-Saint-Denis, J.-P. Simonnot, procureur, S. Méry, vice-président du Conseil régional, et J. Ralite, maire d'Aubervilliers, ont inauguré la nouvelle Maison de justice.

Willy Vainqueur

● *Personnes âgées*

POUR VOTRE SÉCURITÉ, SUIVEZ CES CONSEILS

☛ Chez vous

N'ouvrez pas la porte à n'importe qui, exigez une carte professionnelle, assurez-vous du motif de la visite, méfiez-vous des individus se prétendant les amis de vos enfants, installez un judas optique et un entrebâilleur, ne conservez pas de grosses sommes d'argent. Sur votre boîte aux lettres, n'indiquez que votre nom de famille.

☛ Dans la rue

Ne transportez pas de grosses sommes d'argent, à la banque ou à la poste. Demandez à être reçu(e) à l'abri des regards dans un bureau. En cas de besoin, contactez le commissariat pour vous faire accompagner, ne comptez pas et ne montrez pas vos billets dans la rue. Si vous êtes suivi(e), entrez chez un commerçant.

☛ En cas d'agression

Ne résistez pas et observez votre agresseur, un témoignage précis peut permettre une arrestation rapide. Ne restez pas isolé(e), faites-vous connaître auprès des policiers de proximité de votre quartier. En cas d'urgence appelez le 17 ou votre commissariat.

● COMMISSARIAT D'AUBERVILLIERS
22, rue Réchossière.
Tél. : 01.48.11.17.00

ENVIRONNEMENT ● *La rue de la Gare n'est pas une décharge*

13 000 F d'amende pour un dépôt sauvage

Willy Vainqueur

Une rue désormais régulièrement surveillée.

Le verdict est tombé comme un couperet, le 25 février, au tribunal d'instance d'Aubervilliers. 7 000 F d'amende, 3 000 F de dommages et intérêts, 3 000 F pour le remboursement des frais de procédure, soit 13 000 F. Telle est la somme rondelette dont devront s'acquitter un Albertivillarien et un Pantinois pour avoir déposé des déchets, le 13 janvier dernier, rue de la Gare.

Pris en flagrant délit lors d'une opération menée conjointement par la police et les services techniques de la ville, les prévenus s'étaient vu confisquer immédiatement le véhicule de société avec lequel ils procédaient à un dépôt sauvage de ferrailles et autres détritus.

Deux autres prévenus appelés à comparaître le 24 mars ont en outre été condamnés chacun à 5 000 F d'amende, 3 000 F de dommages-intérêts au profit de la commune, 3 000 F au profit de la commune au titre des frais de procédure.

Ces affaires, dans lesquelles la mairie d'Aubervilliers s'est portée partie civile, ne resteront pas des cas isolés. Une douzaine de personnes interpellées pour des motifs plus ou moins similaires seront en effet appelées à comparaître d'ici la fin du mois.

En attendant, et jusqu'à nouvel ordre, deux agents municipaux accompagnés parfois de policiers surveillent régulièrement le secteur pour éviter que cette rue ne devienne une décharge. Rappelons, qu'en janvier dernier, pas moins de 43 tonnes d'immondices ont été évacuées de cet endroit par les services des déchets urbains et du nettoiement.

Isabelle Terrassier

ASSOCIATION ● *Rires d'enfants*

Pour le bien-être des enfants

Des assistantes maternelles ont fondé une association qu'elles ont appelé Rires d'enfants, en référence aux petits dont elles ont la garde. « C'est pour eux que nous avons créé l'association, explique la présidente Yamina Chacou, pour qu'ils se sociabilisent. »

Deux fois par semaine, Yamina, Magali, Rachida et les autres organisent un accueil au rez-de-chaussée d'un immeuble de la cité Gabriel Péri. Les enfants y bénéficient d'activités d'éveil, leurs « nounous » ou « tatas » y partagent leur expérience, échangent des conseils et des « bons plans ». « Nous recevons aussi les parents, assure Yamina. Cela leur permet d'avoir un contact direct avec les autres assistantes, c'est utile quand ils ont besoin d'être dépannés pendant les vacances... »

Willy Vainqueur

Yamina Chacou, présidente de Rires d'enfants, entourée de ses collègues, lors de la fête organisée pour la création de l'association, qui a réuni près de 200 personnes, le 26 février dernier.

Joindre l'utile à l'agréable, c'est bien là le secret de ce groupe de femmes motivées dont l'histoire avait commencé « comme ça... pour distraire nos petits... les préparer à la maternelle... pour mieux se connaître... »

Créée officiellement en décembre 1999, Rires d'enfants compte déjà 30 adhérentes et un planning de sorties. Le 29 mai, elles ont obtenu de la municipalité un car pour les emmener au Jardin d'acclimatation. « On se débrouille... on vend des gâteaux, des objets, on participe aux brocantes. Nos maris nous aident beaucoup... » Comme la bonne volonté ne suffit pas toujours, toutes reconnaissent « le soutien précieux » apporté par les personnels des PMI du Buisson et du Pont Blanc et par Gabrielle Grammont, la coordonnatrice du quartier Gabriel Péri. En défendant leur cause, elle leur a obtenu cette salle qu'elles ont su transformer en un lieu de tendresse et d'amitiés partagées.

Maria Domingues

● ASSOCIATION RIRES D'ENFANTS
35, rue Alexandre Dumas.
Les mardis et jeudis de 9 h à 11 h 30
Adhésion : 5 F. Tél. : 01.43.52.43.78

Ce que j'en pense

Pour améliorer le cadre de vie

● **Par Jack Ralite,** *sénateur-maire d'Aubervilliers*

878 LOGEMENTS sont actuellement en construction sur la commune ou vont démarrer dans les semaines qui viennent. S'il n'est pas nouveau de construire des logements à Aubervilliers, la quantité et surtout les caractéristiques de ce parc méritent qu'on s'y arrête tant elles sont significatives des évolutions intervenues dans la politique urbaine de la ville.

Sur ces 878 logements, 312 sont en accession à la propriété et 566 en location. D'autre part, si 805 sont dans un habitat collectif, 73 sont des maisons de ville individuelles, ce qui, à Aubervilliers, est un chiffre sans précédent, 67 d'entre elles sont en accession, 6 en location.

On notera d'autre part que 341 studios sont en fait des résidences étudiantes et 84 appartements sont situés dans des résidences sociales.

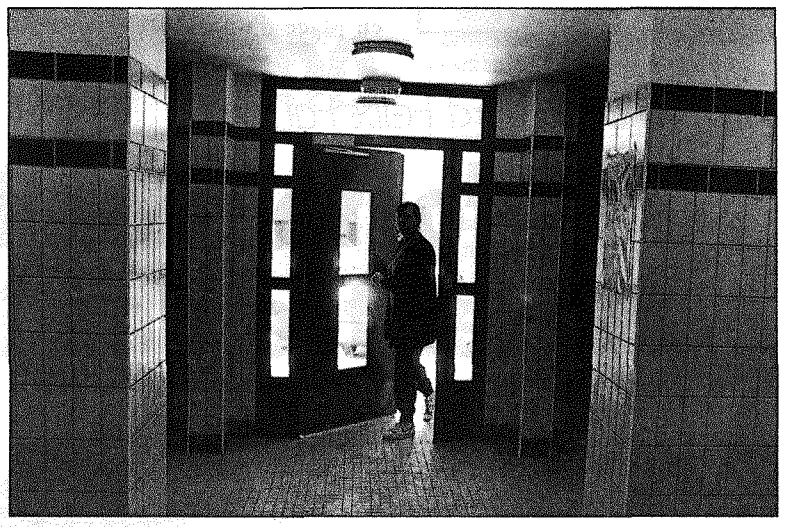
Je terminerai cette énumération en constatant que sur ces 878 logements, l'OPHLM en construit 48 dont les 6 maisons de ville locatives, le reste étant le fait de sociétés HLM privées ou de promoteurs qui trouvent désormais à Aubervilliers un intérêt tout à fait nouveau et ont aussi perçu chez les Albertivillariens le souci de pouvoir effectuer ici, sur place, un parcours résidentiel qui trop souvent les conduit à quitter notre ville. Cela ne peut que nous réjouir.

Ce constat intervient au moment où va être signé l'accord entre l'Etat, l'OPHLM et la Ville, initié par la CGLS (Caisse de garantie du logement social) et qui aura nécessité plus d'un an de discussion. Il va permettre de poursuivre le programme de réhabilitation du patrimoine là où c'est nécessaire, d'assurer des travaux de conformité attendus par les locataires dans beaucoup de nos ensembles HLM et de rénover un certain nombre d'ascenseurs et de halls d'immeubles...

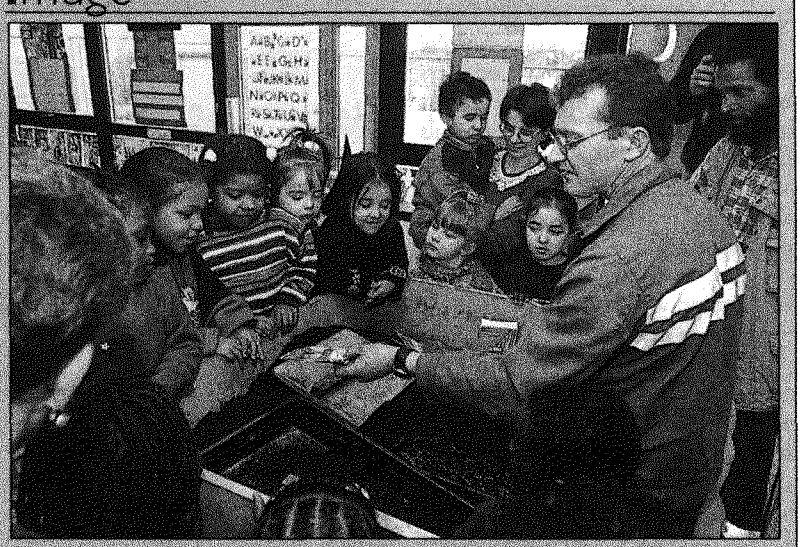
Enfin, nous avons convenu avec Pierre Ringot, président de l'OPHLM, qu'il fallait mettre un coup d'arrêt aux dégradations – notamment les parties communes, les paliers, les ascenseurs et les halls – qui empoisonnent la vie de trop d'Albertivillariens. Certes la responsabilité incombe d'abord à ceux qui « grafittent », dégradent ou... pire encore, et qui le font sur un territoire qui n'est pas le leur, mais celui de la collectivité.

Nous avons pris la décision de rechercher comment créer un certain nombre d'emplois de proximité avec un encadrement adapté destiné aussi à assurer la formation. Ces salariés auront pour objectif de faire un travail de médiation avec ceux qui salissent et dégradent le patrimoine commun. Ils auront aussi pour tâche numéro 1 l'entretien permanent des parties communes du parc HLM, dans les ensembles les plus touchés. Cette action a bien sûr besoin du soutien de tous et de l'affirmation dans les comités de quartier, chez tous les locataires et les personnels du refus de voir se poursuivre la dégradation de notre cadre de vie.

Parallèlement aux réhabilitations, une réflexion est menée pour mettre fin aux dégradations des parties communes des immeubles de l'OPHLM.



Image



Pour fêter le printemps, les agents des espaces verts de la Ville ont initié les enfants du Landy aux joies du jardinage.

Vite dit

Réseau câblé

● ENQUÊTE
Dans le cadre de la réalisation des travaux de câblage de notre commune, des agents de la Lyonnaise câble vont être amenés à visiter les parties communes des habitations collectives. Ces visites auront pour but de repérer les locaux en vue du câblage intérieur. Ces agents seront en possession d'une carte de fonction de la société Lyonnaise câble ainsi que d'une accréditation nominative délivrée par la mairie d'Aubervilliers.

● A L'OPHLM
Dans quelques mois, les premiers immeubles de la ville seront câblés. Bonne nouvelle pour les locataires de l'OPHLM : l'Office a déjà donné les autorisations d'adduction pour plus de 850 logements. Sans rien payer de plus, ses locataires auront accès au câble. Avec quatre chaînes supplémentaires gratuites (Paris Première, un canal local, deux chaînes de la Lyonnaise Communication) et l'intégralité de la bande de modulation de fréquence.
Libre à eux, ensuite, de s'abonner aux chaînes payantes de leur choix.

Rencontres

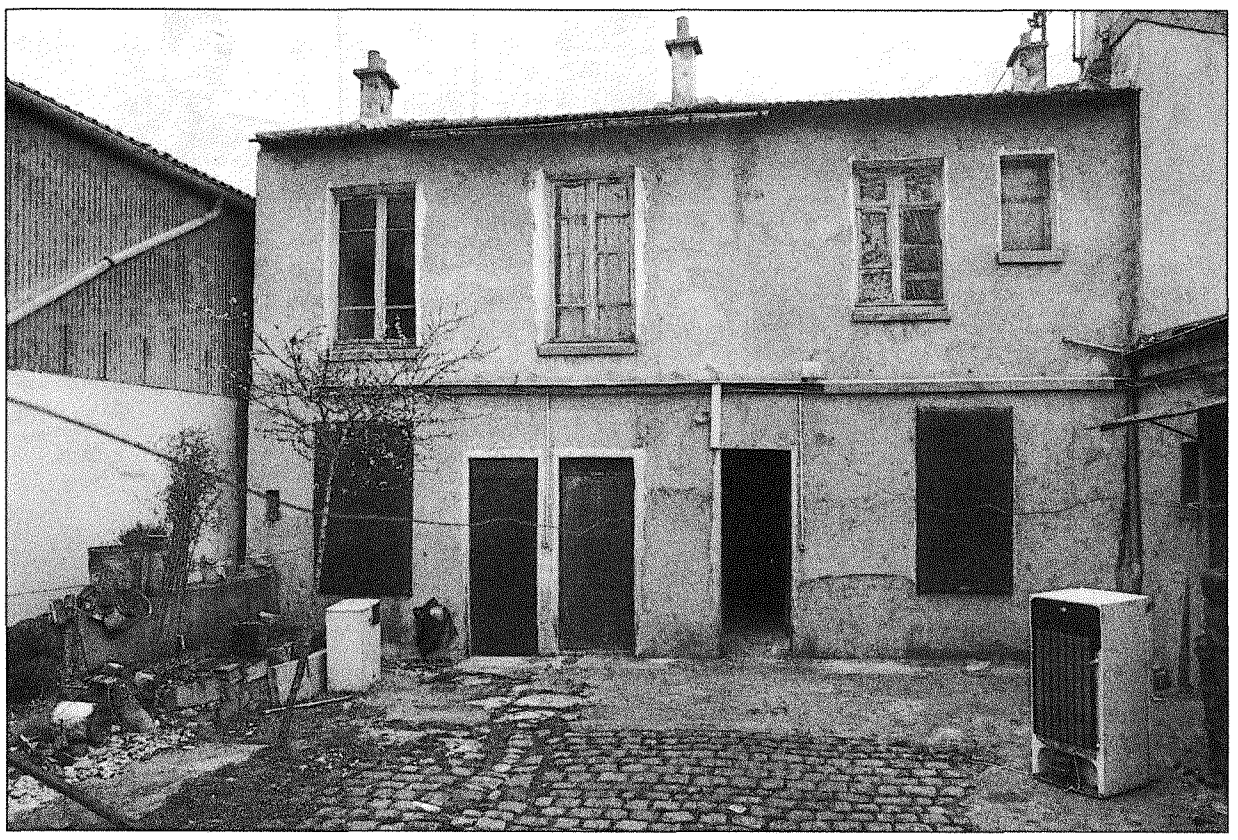
● UNE JOURNÉE DIOCÉSAINE
Les communautés chrétiennes du 93, se retrouveront le samedi 6 mai à l'espace Rencontres pour la « journée diocésaine des migrants ». Ce sera un temps de fête, de partage et de rencontre, et l'occasion, à 16 h, d'une table ronde sur le thème : « Vivre ensemble » avec Monseigneur De Berranger, évêque de Saint-Denis, et Jack Ralite, maire d'Aubervilliers. Cette journée se terminera par un office religieux à 18 h 30 en l'église N. D. des Vertus.

● RENCONTRES DE JEUNES
Cologne et Aubervilliers organisent du 8 au 15 juillet 2000 à St Jeoire (Haute-Savoie) des rencontres internationales de jeunes sur l'environnement. Seront représentées les villes européennes de Turku, Barcelone, Turin, Iéna, Empoli, mais également Pretoria et Beit-Jala.
Au programme (qui exigera de la part des jeunes participants une préparation approfondie) : tables rondes, ateliers théâtre, vidéo, rédaction d'une charte.

LOGEMENT ● *L'hôtel meublé du 56 rue Hémet*

Fermé pour cause d'insécurité

Depuis le 7 février, l'hôtel meublé du 56 rue Hémet est fermé pour insalubrité et non respect des normes de sécurité. Ses occupants ont été relogés dans des foyers de la ville.


Marc Gaubert

Les accès à l'hôtel meublé insalubre et dangereux du 56 rue Hémet ont été condamnés début février.

Installation électrique dangereuse, absence d'équipement d'alarme d'incendie, présence de bouteilles de gaz dans les chambres, défaut de solidité des marches des escaliers desservant les étages, plafonds recouverts de polystyrène... » Le procès verbal de visite de la commission communale de sécurité établi en juillet dernier est clair : « Compte tenu des anomalies importantes relevées, la commission émet un avis défavorable à la poursuite de l'activité hôtel. »

Vingt personnes relogées

Cet établissement de 17 chambres frappé d'un arrêté de fermeture du maire d'Aubervilliers pris le 13 juillet 1999, après le passage de la commission, puis d'un arrêté d'interdiction à l'habitation irrémédiable pris par le Préfet en janvier 2 000 a finalement été muré début février. La mise en place d'une MOUS (maîtrise d'œuvre urbaine et sociale) financée par la Ville et l'Etat, afin d'accompagner et de faciliter le relogement des personnes occupant les hôtels meublés, a permis aux vingt personnes habitant à cette adresse de trouver une solution. « Certains vivaient dans cet hôtel depuis très longtemps, précise Catherine Peyr, responsable adjointe du service communal hygiène et santé. Pour la plupart, ce sont des personnes d'origine marocaine qui passaient la moitié de l'année ici et l'autre moitié au pays. Tous ont souhaité rester à Aubervilliers. Ils sont relogés dans des foyers de la ville, chez des amis ou dans d'autres hôtels à loyer modéré. » De son côté, M. Boceno, le propriétaire de l'hôtel désormais fermé, s'estime « bien débarrassé ». Selon lui, « avec un loyer de seulement 800 F par mois, l'affaire ne rapportait pas assez. » En attendant de trouver un acheteur, il continue de s'occuper de son bar situé à la même adresse mais indépendant des bâtiments à usage d'hôtel.

D'autres hôtels meublés insalubres et dangereux, actuellement sous le coup d'une prescription de travaux, pourraient bien subir prochainement le même sort si les rénovations nécessaires ne sont pas effectuées. La commission communale de sécurité, composée notamment des représentants de la mairie, des pompiers, de la police, de la direction départementale de l'équipement... ne compte en effet pas faire de cadeaux aux propriétaires peu scrupuleux qui mettent en danger la vie d'autrui.

Isabelle Terrassier

GREVE ● *Boulevard Félix Faure*

Très forte mobilisation au centre des Impôts

Marc Gaubert

Après un mois et demi de grève, les agents des Impôts de la ville ont repris le travail le 27 mars. « Si le projet de réforme a été retiré, les problèmes demeurent », précise Pierre Nouqueret, représentant CGT au centre des Impôts, 87, bd Félix Faure. « Les suppressions de postes ont été gelées jusqu'en 2001, mais un tiers des employés des Impôts devraient partir en retraite d'ici 2013. Seront-ils remplacés ? Nous sommes pour une modernisation de l'administration fiscale, mais dans d'autres conditions et en concertation avec les agents, les syndicats, les élus et les contribuables. Nous attendons un nouvel interlocuteur pour en discuter ».

La réforme, retirée par le gouvernement après la forte mobilisation de ces dernières semaines, prévoyait le rapprochement de la Direction générale qui calcule les impôts et de la comptabilité publique qui les couvre. Mais ce service fiscal unifié aurait entraîné la fermeture des perceptions dans certaines communes. « Pour Aubervilliers, rien n'était décidé », poursuit Pierre Nouqueret qui décrit une réforme très éloignée de la notion de service public. « Il s'agissait d'abord de faire entrer de l'argent dans les caisses. En diminuant les postes, on nous demandait d'étudier davantage le dossier d'une grande entreprise par exemple que celui d'un usager non imposable. Or, par exemple, beaucoup d'habitants de la ville viennent pour réclamer un allégement de la taxe d'habitation ». Les agents des Impôts d'Aubervilliers réclament au contraire plus de personnel pour le bon accomplissement de leur mission.

Frédérique Pelletier

● EMPLOI

La Mairie recrute dix apprentis jardiniers

Les jeunes apprentis travailleront au service des espaces verts, à l'entretien des parcs et jardins.

En 1999, près de 58 000 jeunes Franciliens, âgés de 16 à 25 ans, ont choisi l'apprentissage comme mode de formation.

En devenant apprentis, ces jeunes ont la garantie d'acquérir à la fois un savoir-faire professionnel et une qualification validée par un diplôme. Le contrat d'apprentissage est un véritable contrat de travail qui donne au jeune apprenti un statut de salarié à part entière dans l'entreprise.

La mairie d'Aubervilliers recrutera, pour la rentrée de septembre 2000, une dizaine de jeunes de moins de 25 ans. Ils travailleront au service des espaces verts, à l'entretien des parcs et jardins. Grâce à l'alternance, c'est-à-dire en travaillant une semaine à la mairie et une autre semaine en centre de formation, ces contrats d'apprentissage, signés pour deux ans, permettront de préparer un diplôme de type CAP ou BEP.

En partenariat avec la Mission locale et le Plie, la mairie organisera, le mercredi 26 avril, une demi-journée de visite des serres, de découverte des métiers, de rencontres avec les professionnels. Des journées portes ouvertes seront aussi organisées au CFA de Vaujours, les 20 et 22 mai, pour mieux connaître ces métiers et les formations proposées dans les centres de formation des apprentis.

● INFORMATIONS
Mission locale
122 bis, rue André Karman.
Tél. : 01.48.33.37.11
Demander Stéphane Foricher

RN 2000 ● *De La Villette au Bourget, le 28 mai se prépare*

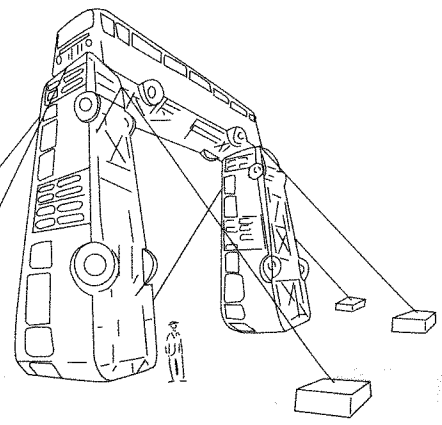
La fête prend forme

Benoit Elior/Stéphane Rioland

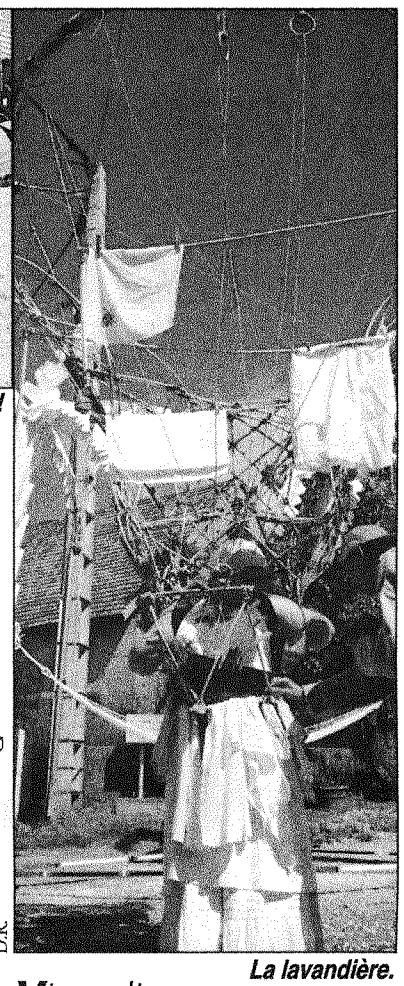
Compagnie Oposito : Pourquoi tous ces animaux se sont donnés rendez-vous dans le souterrain des Quatre-Routes ?

D.R.

Sur le bitume, la plage !



Deux portes monumentales surgiront aux deux extrémités de la nationale.



D.R.

La lavandière.

Deux mois avant les festivités, qui se dérouleront le dimanche 28 mai, Patrice Papelard, chef de projet artistique, fait le point sur l'avancée des préparatifs.

● **L'équipe de Sans arrêt, sans limites !!! est à pied d'œuvre depuis fin janvier à la Maison RN 2000. A deux mois du jour J où en est-on ?**

Le projet artistique est bien ficelé. 40 compagnies et 500 artistes sont à pied d'œuvre. 9 zones, plateaux ou territoires se mettent en place (lire ci-dessous), associant à chaque fois les créations artistiques de compagnies professionnelles aux projets des associations, une centaine, très fortement mobilisées.

● **Comment avez-vous sélectionné les associations ?**

En fonction de leurs envies et de la faisabilité technique de leurs projets. Nous ne voulons pas jouer la proximité devant chez soi, mais plutôt les faire se déplacer, provoquer les rencontres et les réunir autour de thématiques. Pour la danse et la restauration, par exemple, c'est déjà bien parti : les associations se rencontrent et se regroupent autour de projets communs.

● **Quels sont les projets déjà aboutis que vous pouvez nous dévoiler ?**

Cela part vraiment dans tous les sens : des moutons en transhumance urbaine, un défilé de mode de costumes du monde entier, des plongeurs « sous-terrains » au fond d'un passage piéton inondé à la recherche de l'épave de Saint-Exupery, un vaisseau spatial pour aller voir les étoiles...

Nous voulons emmener les gens vers l'exceptionnel.

● **Sur 7 kilomètres ?**

Les 9 espaces « mis en scènes » représentent 3,5 km. Dans les intervalles nous voulons laisser des espaces de respiration.

Ce jour-là, la rue appartiendra à ceux qui voudront la prendre. Libre à eux, par exemple, de venir y planter leur tente ou de sortir leur caravane !

Place sera aussi laissée à d'autres activités : du street-foot au cerf-volant, du roller aux peintres du dimanche, du pique-nique en famille à la balade en vélo, de la représentation d'un Molière sur tréteaux à l'écoute du chant des oiseaux.

Propos recueillis par Manuel Blanc

Vite dit

● RN 2000 RADIO
A l'initiative d'Antoine Chao, président de l'association des Radios Éphémères, « RN 2000 Radio » émettra à partir du 25 avril, sur 106.3 Mhz (fréquence Paris plurielle), du lundi au vendredi de 8 h à 9 h du matin puis trois jours de suite en direct sur la RN 2, les 26, 27 et 28 mai. Reportages sur la mémoire de la nationale, interviews de personnalités et diffusions de groupes de musique issus des cinq villes se relayeront à l'antenne.

● JOURNÉE D'ÉTUDES
Réunis à l'initiative des maires des cinq communes, urbanistes, architectes et élus se retrouveront le 28 avril à la Maison RN 2000 pour une journée d'études consacrée à « La route dans la ville ». L'occasion de prolonger la réflexion amorcée par le projet d'aménagement de la RN 2 et d'élaborer ensemble une « charte urbaine et humaine ».

● CHŒURS D'ENFANTS
Sous la direction du Conservatoire national de Région, des chœurs d'enfants issus d'une quarantaine de classes d'Aubervilliers et de La Courneuve, interpréteront un répertoire de chansons du siècle à plusieurs moments. Des ateliers en direction des parents seront mis en place en mai afin de se retrouver en famille pour pousser la chansonnette.

● AVIS AUX VIDÉASTES
Afin de garder la mémoire en images du 28 mai, l'équipe qui réalise le magazine RN 2000 met en place un collectif de vidéo amateurs pour constituer un dispositif qui permettra d'être présent tout au long des 7 kilomètres de la fête. Si le projet vous intéresse et que vous possédez un camescope, vous pouvez devenir l'un des envoyés spéciaux de ce jour-là. Tél. : 01.48.39.51.93 ou 52.44

● BÉNÉVOLES
Nous recherchons des personnes volontaires prêtes à relever le défi d'accueillir et d'orienter les milliers de visiteurs sur les différents espaces d'animation. Si vous avez quelques heures à offrir bénévolement durant cette journée du 28 mai, venez vous renseigner à la Boutique des volontariats, 7, rue du Dr Pesqué. Tél : 01.48.39.51.03

● *Métamorphose de la nationale*

Les 9 « plateaux géants » de la RN 2000

Plateau n°1. De la Porte de la Villette aux Quatre-Chemins : marché et vide-grenier avec le Théâtre de l'Unité. Étals, entresorts, bateleurs et camelots...

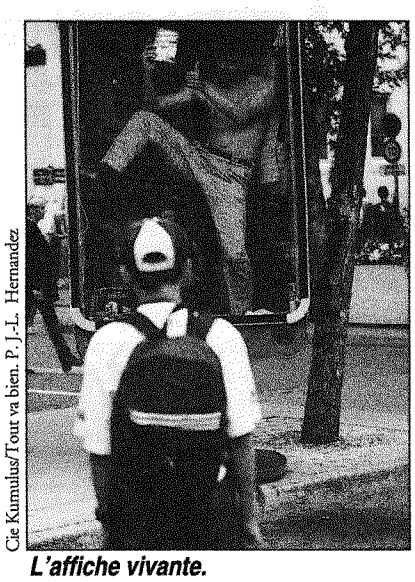
Plateau n°2. Des Quatre-Chemins jusqu'au Fort d'Aubervilliers : l'enfance revisitée par la compagnie des Chercheurs d'Air. Rêves automobiles à la rencontre du monde des grands.

Plateau n°3. Devant le Fort d'Aubervilliers : cheval de légende monté par la compagnie Salam Toto. Sur une piste de sciure et de sable, fantasia de chevaux danseurs.

Plateau n°4. Quatre-Routes de La Courneuve : la compagnie Oposito nous raconte la gare et pourquoi tous ces animaux se sont donnés rendez-vous là, dans le souterrain !

Plateau n°5. Devant la Maison Guy Moquet à La Courneuve : la compagnie Alama's Givrés vous fait pénétrer dans les baraques à baratins et les bars à palabres, de la rue de la libre parole.

Plateau n°6. Entre La Courneuve et le Bourget : Art Chic aménage son jardin et la place du village. Kiosque à musique et terrain de pétanque. 800 m³ de terre déversés sur RN2 !



Cie Kumulus/Tout va bien. P.J.-L. Hernandez

L'affiche vivante.

Plateau n°7. Centre-ville du Bourget : aviation et machines inventées par l'atelier Sud Side. On y croise avions, plongeurs « sous-terrains », bouchers découpant des machines.

Plateau n°8. Devant le Musée de l'Air, l'homme qui décolle c'est Lionel Pioline (champion du monde de trampoline). Avis aux amateurs, c'est le rendez-vous sport.

Plateau n°9. Ambiance grand sud au Blanc-Mesnil : Marc Ambrogiani (Nuits Métis) construit sur du sable. Désert, effluves d'épices, sonorités du sud. Voyages.

● MISSION RN 2000
119, avenue P.-V. Couturier
93120 La Courneuve
Tél. : 01.43.11.31.60

● *12 heures sur la nationale 2*

La journée s'articulera sur 5 temps forts.

La prise de la RN 2000 (8 h - 11 h)
Les balayeuses municipales ouvrent le bal, accompagnées de ténors et violoncelles : c'est le «ballet des poubelleuses», qui invite les premiers levés à l'assaut de la RN 2. Les volets s'ouvrent, les façades tombent et font place au «grand déballage de fin de siècle». Marchés, PMU, que j'aime ton odeur café, pain frais, casse-croûte, apéros...

Le grand banquet (11 h - 14 h)
C'est le moment de dresser une table de sept kilomètres de long. Les restaurants qui bordent la nationale investissent la chaussée. Des cuisines intercommunautaires s'échappent effluves, discussions animées, chants, spectacles, musiques et contes. Ici et là, on peut aussi s'asseoir dans la rue, son panier de pique-nique sous le bras.

Les siestes (14 h - 15 h)
La fête suspend son vol. C'est le moment de déguster les fines nourritures de l'esprit, dans la douceur d'un après-midi. Les conteurs distillent leurs histoires au creux de l'oreille. Ailleurs, on apprend des jeux oubliés, on flâne autour des expos ou des spectacles, on peut même piquer un roupillon, de préférence à l'ombre.

Le grand manifeste (15 h - 19 h)
C'est la fête, grand embouteillage de spectacles et de rencontres. Compagnies et associations font feu de tout bois, déclamant les grandes déclarations d'espoirs pour l'avenir. Ça bouge dans tout les sens, de haut en bas, de long en large.

Le 19 h - 20 h
C'est le temps des infos et des commentaires, l'apéro sous le coude, c'est le « grand départ », ça remballe, on plie bagage et on ferme les volets comme dans une maison de vacances jusqu'à l'année prochaine. Chargée de tous nos espoirs et de nos utopies, la RN 2 entre de plain-pied dans le XXIe siècle. Ça sent déjà la soupe à l'oignon.

● **ENTREPRISES**

Plusieurs entreprises importantes viennent de s'installer à Aubervilliers ou ont décidé de s'y développer. Elles témoignent du redynamisme de la vie économique locale. Regards sur quelques-unes d'entre elles.

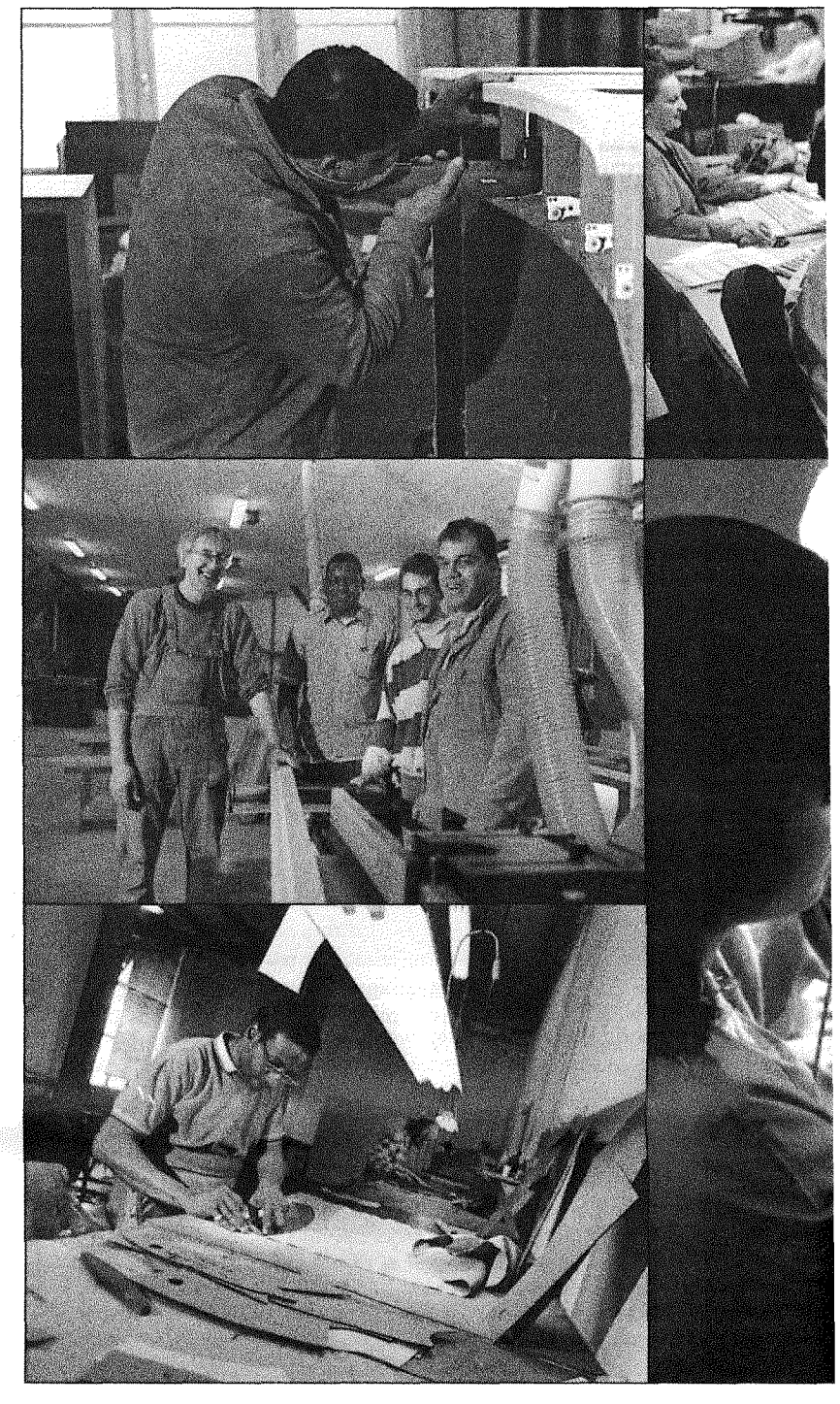
Dossier réalisé par Manuel Blanc
Photos : Willy Vainqueur

Elles ont ch

La chute continue des effectifs salariés amorcée depuis 10 ans semble enfin s'inverser : Aubervilliers a connu en 1998 une hausse de ses emplois de 2,6 %. Cette progression devrait se confirmer en 1999 avec l'installation de la Fnac et d'InterXion, et se poursuivre en 2000 avec l'arrivée du groupe Magg et l'extension du centre Rhodia.

Les emplois industriels ont progressé en 1998 de plus de 8 %. La ville a ainsi gagné 220 emplois dans l'industrie, qui compte au total 2 958 salariés. Cette progression concerne surtout l'industrie du textile et de l'habillement, qui a généré plus de 300 emplois entre 1997 et 1998. Depuis 1992, ce secteur a vu ainsi ses effectifs doubler. En 1998, les principales activités industrielles en terme d'emplois sont le textile et l'habillement (27 % des emplois industriels), la fabrication de machines et équipement (17 %) et la métallurgie (14 %).

Le nombre d'emplois dans le BTP a diminué en revanche de 3,5 % en 1998, pour un total de 2 574 salariés. Le secteur tertiaire, en hausse de 2,7 %, a gagné de son côté plus de 333 emplois entre 1997 et 1998. Le pôle audiovisuel-cinéma connaît lui aussi une évolution positive : l'emploi y a progressé de 31 % de 1997 à 1998. L'installation de Ciné-Lumières devrait permettre une croissance significative de cette filière sur l'année 2000.



● *Avec Net Squ@re*

Un pôle multimédia en expansion

Le secteur des Magasins généraux est en passe de devenir le premier pôle audiovisuel et multimédia de la région parisienne, depuis que les pionniers de la « nouvelle économie » y ont jeté leur dévolu. Aux côtés des studios de télévision (50 000 m² de plateaux) et de Grolier Interactive (le créateur de Club-Internet), deux nouvelles entreprises, fleurons de l'Internet et des télécoms, viennent de s'installer sur le site des Entrepôts et Magasins généraux de Paris (EMGP) : Fnac Direct et InterXion. La Compagnie EMGP a mis en œuvre un environnement technologique de pointe, susceptible d'attirer les nouveaux acteurs du commerce électronique et d'assurer leur développement dans des locaux modulables ou extensibles. Baptisée Net Squ@re, cette infrastructure repose sur un réseau de 22 km de fibre optique reliant chaque bâtiment.

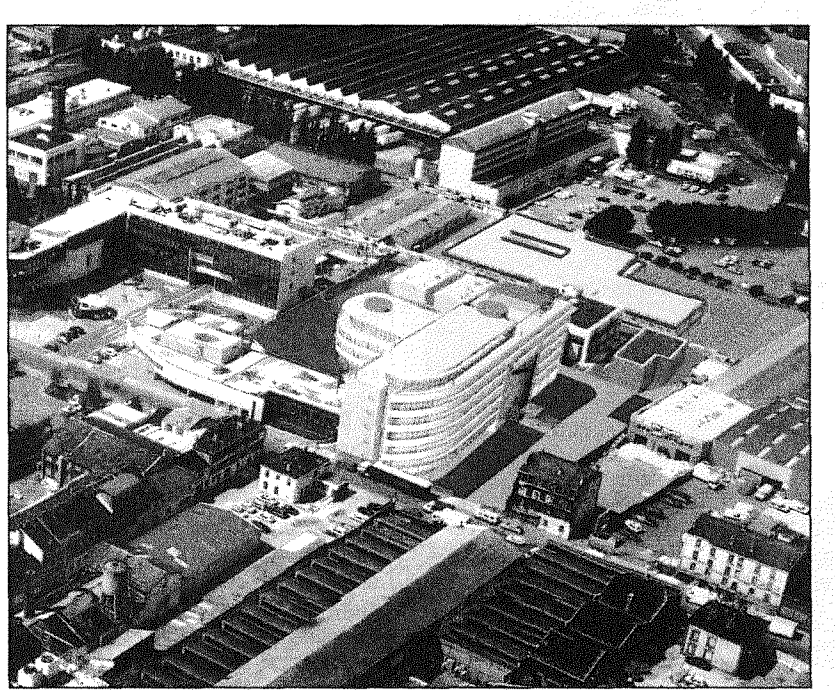
Opérationnelle depuis juin dernier, Fnac Direct est la vitrine Internet du célèbre distributeur. Un million de références (livres, disques, logiciels et vidéos) sont proposées sur son site (www.fnac.com) ainsi qu'une billetterie couvrant 8 000 spectacles en France. 120 personnes assurent depuis Aubervilliers la gestion du site Internet et les expéditions des commandes.

Basée à Amsterdam, InterXion met en place depuis 1997 des plates-formes d'interconnexion où les sociétés de télécom et d'Internet peuvent échanger des capacités de réseaux (voix et données). Installée à Aubervilliers en novembre dernier, InterXion est opérationnelle depuis la mi-mars et devrait employer à terme 25 personnes.

● *Chez Rhodia, rue de la Haie Coq*

Le centre de recherche va doubler de volume

Le pôle technologique de la Plaine Saint-Denis, où sont déjà installés plusieurs centres de recherche (EDF, Saint-Gobain et Rhodia) aux côtés du Cnam (Conservatoire national des Arts et Métiers), se voit renforcer par le projet d'extension de l'établissement Rhodia Recherche à Aubervilliers.



Issu du rapprochement en 1998 des secteurs Chimie et Fibres & Polymères de Rhône-Poulenc (devenu Aventis), le groupe Rhodia est un des leaders mondiaux de la chimie de spécialités. Le Centre de recherches d'Aubervilliers emploie actuellement 440 personnes, dont 300 chercheurs. A l'issue des travaux de construction d'un immeuble de bureaux d'environ 8 500 m² d'ici la fin de l'année, il devrait accueillir 400 postes de travail supplémentaires.

La direction du groupe a décidé en effet de transférer à Aubervilliers les états-majors de trois de ses filiales, installées jusqu'ici à Courbevoie. Cette opération vise à rapprocher ces sociétés des laboratoires, où sont effectuées leurs activités de recherche. Hervé Trivin, qui supervise le projet d'extension, estime que ce rapprochement va renforcer les synergies entre les différents laboratoires de recherche et les entreprises du groupe.

Maquette du projet d'extension du centre Rhodia Recherche au Landy.

● *Avec le groupe G3C*

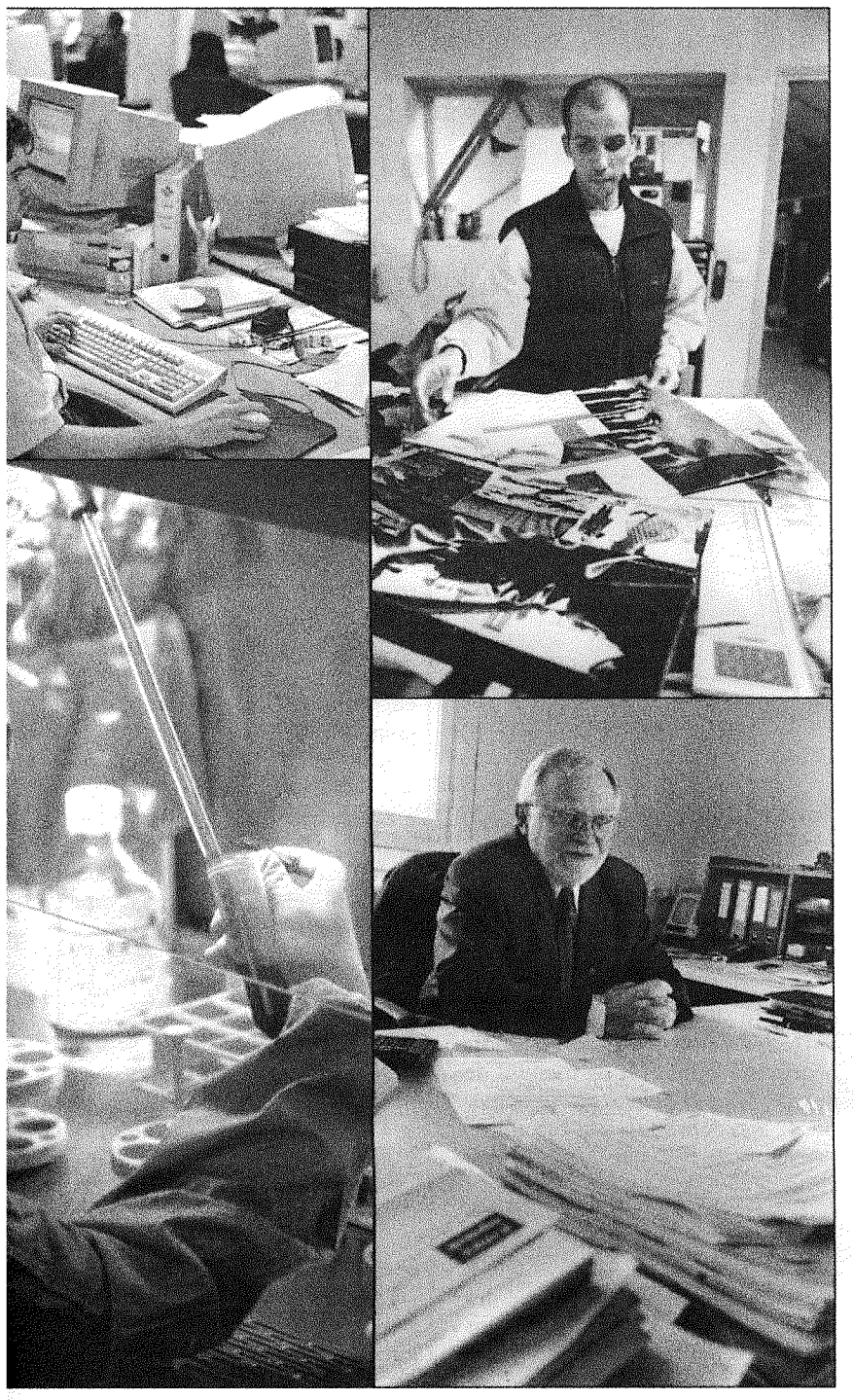
La menuiserie est en développement

Aubervilliers occupe aujourd'hui une place centrale pour le bâtiment et la menuiserie », estime Jean-Claude Choplet, à la tête de la holding G3C, qui coiffe les menuiseries Amif-Expansion et Moreau. Le groupe, qui emploie 57 personnes, s'est installé en décembre 1998, à l'initiative du service du développement économique d'Aubervilliers, dans des locaux laissés vacants après le départ d'une entreprise de BTP, 154, rue André Karman. D'une superficie de 2 250 m², ces locaux accueillent 350 m² de bureaux, un atelier de 1 000 m², une aire de stockage de 400 m², ainsi qu'un parking pour la clientèle et le personnel. 4 400 m² constructibles (inscrits dans le plan d'occupation des sols) lui garantissent également des possibilités d'extension sur le même site. Le groupe projette d'ailleurs de reprendre prochainement une troisième menuiserie et d'en rapatrier les activités sur Aubervilliers. Les menuiseries Amif-Expansion et Moreau ont réalisé l'an dernier un chiffre d'affaires respectivement de 33 et 6 millions de francs. 85 % de leur activité concernent le secteur public (HLM, Départements, Villes). Elles viennent ainsi de réaliser le mobilier destiné à accueillir les visiteurs du Château de Versailles.

« Il existe une vraie dynamique à Aubervilliers, où l'on sent la volonté de la mairie de pousser les entreprises locales », se réjouit M. Choplet.

Le groupe projette encore de s'étendre en reprenant une troisième menuiserie et en rapatriant les activités sur Aubervilliers.

bisi Aubervilliers



● *Retombées de l'aménagement de la Porte d'Aubervilliers*

Le retour de Magg

Le groupe Magg a décidé de rapatrier son siège social à Aubervilliers. Son installation devrait générer plus de 650 emplois dans la commune. Spécialisée dans la sécurité et le gardiennage, Magg emploie actuellement 1 500 personnes et réalise un chiffre d'affaires de 180 millions de francs. Son emménagement devrait intervenir au printemps, dès la fin des travaux de rénovation des locaux qu'elle occupait encore, il y a trois ans, au 161 boulevard Edouard Vaillant.

En regroupant ses activités sur son site d'Aubervilliers – 1 000 m² de bureaux sur cinq étages – la société entend échapper à la flambée de l'immobilier qui sévit à Neuilly, où elle était installée depuis trois ans. Mais le coût du loyer n'est pas la seule raison qui ait motivé la décision du groupe Magg, qui se verrait bien confier le gardiennage du futur centre commercial de la Porte d'Aubervilliers.

Une fois réinstallé dans ses anciens locaux, Magg prévoit la création de 150 emplois dans le cadre du passage aux 35 heures, et de 500 nouveaux postes liés au développement de son activité sur l'exercice 2000. Ces postes d'agents de sécurité, d'hôtesses d'accueil ou de maîtres-chiens sont susceptibles d'intéresser un large public.

Une journée portes ouvertes et un forum sur les métiers de la sécurité en mai

Le service du développement économique de la Ville organisera fin mai une journée portes ouvertes afin d'informer les postulants sur les perspectives d'embauches. L'occasion pour le groupe Magg de présenter ses différents métiers et ses programmes de formation.

Ces postes d'agents de sécurité, d'hôtesses d'accueil, de maîtres-chiens... sont susceptibles d'intéresser un large public. La ville d'Aubervilliers a confié au Plie et ses partenaires l'organisation d'un forum dédié aux métiers de la sécurité. Celui-ci se déroulera fin mai dans les locaux du seceur emploi de la Mission locale. Il donnera l'occasion aux personnes intéressées de rencontrer des professionnels du gourpe Magg, de s'informer sur les métiers et sur leurs conditions d'exercice au sein de l'entreprise. Pour les personnes qui souhaitent bénéficier d'une aide pour préparer leur candidature, des modules d'aide à la réalisation du CV et de préparation à l'entretien d'embauche seront organisés à compter de fin avril par la plate-forme emploi de la mission locale d'Aubervilliers.

Dès à présent, Gérard Laudy, coordonnateur au Plie et à la Mission locale, est à la disposition des Albertivillariens désireux d'obtenir plus d'informations.

● MISSION LOCALE
122 bis, rue André Karman.
Tél. : 01.48.33.37.11

● *Plaine Saint-Denis*

La renaissance d'une grande zone d'activités

Deux ans après l'inauguration du Stade de France, force est de constater que les réticences des opérateurs immobiliers ont disparu : plusieurs centaines de milliers de mètres carrés de bureaux et de locaux d'activités sont programmés sur la Plaine Saint-Denis.

Plusieurs opérations commerciales sont lancées

Dans le quartier du Stade de France, où sont déjà installés un magasin Décathlon, un multiplexe Gaumont et un restaurant Quick, plusieurs opérations commerciales sont lancées : une grande surface de bricolage Leroy Merlin, un centre Planet Bowling et une moyenne surface Boulanger (image, son, informatique). Une jardinerie Truffaut de 4 250 m² y a ouvert ses portes le 1er mars. Des commerces, une résidence hôtelière du groupe Accor et des logements collectifs devraient compléter l'aménagement de cette zone courant 2001. Un immeuble de 16 000 m² devrait également abriter à l'horizon 2002 le Musée national du sport, le Centre du sport et probablement le siège national de l'UCPA.

Dans la ZAC du Cornillon sud, plusieurs chantiers vont bientôt démarrer. En particulier ceux des nouveaux sièges sociaux de l'Afnor (Agence française de normalisation) et de VediorBis, le géant de l'intérim. Dans le quartier Pleyel, un bâtiment de 25 000 m² abritera, dans un peu plus d'un an, un millier de chercheurs et d'agents EDF. Parallèlement, le reste du quartier doit faire l'objet de programmes mixtes, avec création de bureaux, de logements et de sites d'activités industrielles sur plus de 400 000 m².

Une nouvelle université en projet

Autre espace voué à de profonds changements : la plaine de la Plaine. Le géant mondial des télécoms, MCI Worldcom, devrait s'installer sur un parc d'activités de 18 000 m², tandis que le ministère de l'Education nationale prévoit d'y implanter une nouvelle université, dans le cadre du programme U3M (Université du troisième millénaire). L'aménagement d'un tramway, reliant le Nord de Paris à l'université de Villetaneuse via ce nouveau quartier universitaire et résidentiel, est également à l'étude.

Enfin, la Compagnie des Entrepôts et Magasins généraux de Paris s'apprête à lancer plusieurs opérations d'envergure à la Porte d'Aubervilliers : le futur Parc du Millénaire devrait accueillir 100 000 m² de bureaux, 250 logements, ainsi qu'un centre commercial de 53 000 m² de vente, dont 12 000 pour un hypermarché.

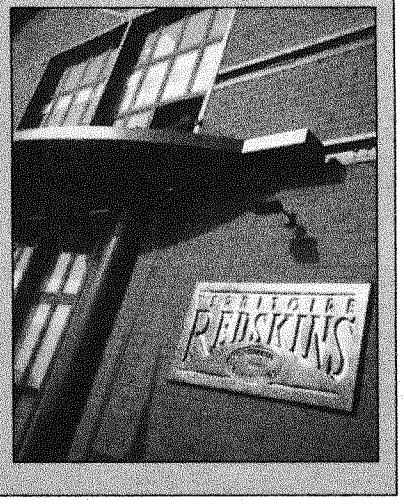
La récente création d'une communauté de cinq communes (Saint-Denis, Aubervilliers, Villetaneuse, Pierrefitte et Epinay-sur-Seine) contribuera à renforcer l'attractivité de la Plaine, qui va ainsi pouvoir s'appuyer sur un territoire de 2 841 hectares baptisé Plaine commune.

La jardinerie Truffaut a ouvert ses portes le 1er mars près du magasin Décathlon.

● *La filière textile et habillement*

Un secteur à la mode

En concentrant 9 % de l'emploi sur Aubervilliers, la filière textile et habillement est devenue le premier employeur sur la ville. En témoignent les récentes installations d'établissements de marques telles que Redskins et Best Montana.
Fondée en 1984, Redskins élabore et commercialise des collections de vêtements en cuir, dont le blouson Teddy est le produit emblématique. Mais elle développe également depuis deux ans des collections destinées aux femmes ainsi qu'une nouvelle ligne textile de pantalons. La société emploie 70 personnes et a réalisé l'an dernier un chiffre d'affaires de 166 millions de francs. Redskins est installé sur 4 400 m² dans les Entrepôts et Magasins généraux de Paris depuis mai 1999. « Aubervilliers était le choix, du point de vue logistique, le plus compatible avec nos équipements », estime Edith Haziza, assistante de la direction. La possibilité de réunir en un même lieu l'ensemble de ses activités jusqu'ici dispersées entre le XXe et le Xe arrondissement (direction, services commerciaux, stylistes, coupe et gestion du stock), la proximité de Roissy et de ses transitaires (80 % de sa production est réalisée à l'étranger), et les possibilités d'extension sur place ont rapidement convaincu Serge Aboujedid, le PDG, de venir s'implanter dans le Parc des Portes de Paris. La société F. Errarie, qui conçoit et commercialise des articles de prêt-à-porter sous les marques Best Montana et Best Mountain, s'est portée acquéreur d'un bâtiment de 3 000 m² – situé 96, rue du Port – qui accueille depuis janvier sa nouvelle plate-forme logistique. F. Errarie emploie 43 salariés, dont une quinzaine sur son nouveau site, où elle devrait progressivement transférer les services commerciaux et administratifs de son siège parisien. Cette installation a généré la création de cinq nouveaux emplois dans la commune, en liaison avec la Mission locale et le Plie (Plan local d'insertion par l'économique).



PROJET URBAIN ● *La ZAC de la Porte d'Aubervilliers*

Vers la naissance d'un nouveau quartier

Avec le vote du conseil municipal et la signature d'un accord de co-développement, le projet de la Porte d'Aubervilliers vient de franchir une étape décisive. L'essentiel du dossier est bouclé. Reste à obtenir les autorisations nécessaires avant de lancer les chantiers.

Willy Vainqueur

Un important accord de co-développement a été signé parJack Ralite, sénateur-maire d'Aubervilliers, Patrick Braouezec, député-maire de Saint-Denis, Jean-Paul Dumortier, président directeur général de la Compagnie des Entrepôts des Magasins généraux, et Eric Ranjard, président de la Ségécé. En présence du préfet de Seine-Saint-Denis et des représentants des chambres consulaires.

Après une année de travail, le conseil municipal vient de mettre la dernière main au plus important projet urbain que la Ville ait à porter dans les prochaines années. Le 8 mars, les élus ont voté la création d'une ZAC de 18 hectares qui couvrira une grande partie du secteur de la Porte d'Aubervilliers. De ce territoire en forme de triangle, bordé par le canal, le périphérique et l'avenue Victor Hugo, devrait surgir, à terme, des commerces, des bureaux et des habitations. Aujourd'hui essentiellement occupé par des friches industrielles, l'endroit va totalement changer de physionomie pour se transformer en un véritable quartier. Un quartier avec un centre commercial, un quartier moderne et fonctionnel. En se déclarant en faveur de la ZAC, les élus d'Aubervilliers ont pris un pari sur l'avenir. Tout le travail mené depuis un an aura consisté à étudier le projet point par point pour le rendre réalisable. Une discussion sur le long terme a eu lieu où chacun a pu s'exprimer, y compris la population et les commerçants consultés sur le sujet. Au sein de l'assemblée communale, à l'exception du conseiller « Verts », l'ensemble des groupes politiques se sont déclarés en faveur de l'opération.

Le 17 mars, suite au vote favorable du conseil municipal, Jack Ralite, sénateur-maire, a signé l'accord de co-développement passé avec les promoteurs du centre commercial. D'importantes retombées sont à en attendre pour la ville. Concernant l'emploi, 75 % des 2 200 postes créés dans un premier temps seront réservés à la population locale (Aubervilliers, Saint-Denis, Pantin, Paris XIXe). 35 % des marchés de construction et 70 % des marchés d'entretien seront attribués à des entreprises du cru.

Un plus pour l'appareil commercial de la ville

D'autre part, les promoteurs se sont engagés à ce que soient versés près de 30 millions de francs pour aider à la revitalisation des enseignes albertivillariennes, notamment en centre-ville et aux Quatre-Chemins. Avec un fonds pour garantir les emprunts, des animations commerciales, l'accès aux centrales d'achats de la grande distribution pour les petits commerces, etc. A noter que pour éviter un déséquilibre commercial entre les deux villes, Saint-Denis bénéficiera également de mesures de ce type. D'où la présence à la cérémonie de signature de Patrick Braouezec, député-maire de Saint-Denis. Quant au choix de l'enseigne proprement dit (Carrefour, Géant Casino ou Auchan), il interviendra dans les prochaines semaines.

Si l'on ajoute que l'ensemble des voiries et des espaces publics, qui vont voir le jour sur la ZAC, seront financés par les partenaires privés de l'opération. Soit 107 millions de francs. On comprend que le futur quartier, dans la perspective d'un développement général de la Plaine Saint-Denis, peut apporter beaucoup.

● *En conseil*

La discussion des élus

Au cours du débat qui a suivi la présentation de ces bilans de concertation, plusieurs élus sont intervenus. Au nom des Verts, Sylvain Ros, peu favorable à l'arrivée d'un géant de la grande distribution sur le nouveau quartier, s'est inquiété de l'afflux de circulation que le centre commercial allait engendrer. Souci partagé par Bernard Vincent, maire-adjoint à la circulation, qui aurait aimé que le dossier reste encore à l'étude quelque temps pour résoudre ces questions.

Jean-Jacques Karman, maire-adjoint aux activités économiques, a rappelé ce que le projet allait apporter en terme d'emploi. « Déjà parce qu'elle souhaite s'occuper du centre commercial, une très grosse entreprise spécialisée dans le gardiennage et la sécurité a annoncé son installation, boulevard Edouard Vaillant. Elle emploie 1 200 personnes et prévoit d'en recruter plusieurs centaines en passant aux 35 heures. Si l'on ajoute les 2 200 postes créés directement par le centre commercial, c'est 4 000 salariés en plus sur Aubervilliers. On voit tout de suite ce que cela peut représenter pour notre ville. »

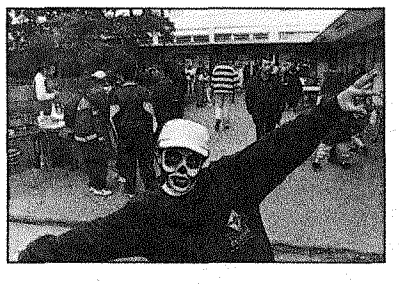
D'accord avec cette analyse, Jacques Salvator, pour les socialistes, est revenu sur les différentes structures de pilotage qui suivront les différentes phases de réalisations du projet, insistant sur la nécessité d'associer largement les élus à ces instances.

Rencontres

● ASSOCIATION DE QUARTIER

Le samedi 26 février, Jack Ralite, sénateur-maire, Gérard Del-Monte, premier adjoint, et Jacques Salvator, maire-adjoint et président du comité de quartier Montfort-Péri, ont participé, avec 70 personnes, au pot organisé par « Les amis du quartier Saint-Paul du Montfort » à l'occasion de la naissance de leur association. Regroupant des habitants de la rue du Buisson et des alentours, cette association veut travailler à préserver un certain cadre de vie.

● FÊTE DE QUARTIER



Le samedi 26 février, une fête organisée par les habitants et les structures du quartier Vallès-La Frette a réuni près de 200 jeunes et adultes. Au programme, des animations, des jeux et un conteur. Jack Ralite et Carmen Caron, maire-adjoint et présidente du comité de quartier, étaient présents. Suite à cette initiative, la création d'un comité des fêtes a été évoquée.

● NOUVEAU COMMISSARIAT

Le vendredi 3 mars ont été inaugurés les locaux du commissariat de la Plaine Saint-Denis en présence, notamment, du préfet et des maires d'Aubervilliers et de Saint-Denis, Jack Ralite et Patrick Braouezec. Situé au 221 avenue Wilson à Saint-Denis, ce nouveau commissariat auquel sont affectés une quinzaine de fonctionnaires rayonnera sur les quartiers Plaine-Pleyel et Landy.

● ECHANGES INTERNATIONAUX

Le mercredi 8 mars, Bernard Sizaire, syndic chargé des relations internationales, a accueilli dix d'étudiants de la faculté de gestion de Iéna, ville d'Allemagne jumelée avec Aubervilliers. Une rencontre placée sous le signe de l'économie, avec une visite des Magasins généraux et de la Plaine Saint-Denis. Cette journée aura été aussi l'occasion d'un échange avec des jeunes albertivillariens du groupe antiraciste ALEPH et avec des membres de l'association d'amitié franco-allemande. Un mois plus tôt, ce sont quinze étudiants en sciences politiques de la même ville qui avaient été reçus.

● SUBVENTIONS EUROPÉENNES

Le vendredi 10 mars, Jack Ralite a rencontré le préfet de région, Jean-Pierre Duport, à propos de l'obtention par Aubervilliers de subventions européennes dans le cadre du FSE (Fonds structurel européen). La question d'un soutien financier à différentes opérations d'aménagement (les berges du canal par exemple) a été évoquée.

● LOGEMENT SOCIAL

Le lundi 20 mars, Jack Ralite a été reçu par le ministre des Finances, Christian Sautter, à propos d'une participation de l'Etat à un important dispositif contractuel en faveur du logement social albertivillarien.

● PRÉPARATION DU 14 JUILLET

Le mercredi 29 mars, Jack Ralite a rencontré les dirigeants des Magasins généraux en vue d'organiser la fête du 14 Juillet autour de la darse. Le site retenu habituellement, au bord du canal sur le Marcreux, étant en plein chantier avec la réalisation du parc Elie Lotar et de studios de cinéma.

● ECOLES

Carmen Caron, maire-adjointe à l'Enseignement, a consacré le mois de mars a visité l'ensemble des groupes scolaires de la ville et a rencontré les enseignants et les parents d'élèves. Un point détaillé des conditions de fonctionnement de chaque établissement a été fait.

● CITOYENNETÉ

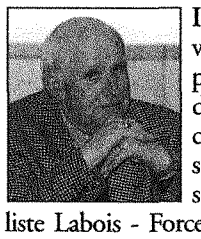
Le samedi 18 mars, Bernard Vincent, maire-adjoint à la sécurité, a participé, en compagnie de dix jeunes albertivillariens, aux Assises nationales de la citoyenneté présidées par Jean-Pierre Chevènement, ministre de l'Intérieur, et Martine Aubry, ministre de l'Emploi et de la Solidarité.

● URBANISME

Le mardi 21 mars, Pascal Beaudet, maire-adjoint chargé du suivi de la Plaine Saint-Denis, a rencontré le préfet à propos des modifications à apporter au Plan d'occupation des sols (POS) pour tenir compte des opérations d'aménagement prévues dans les prochaines années.

Carnet

Un nouveau conseiller

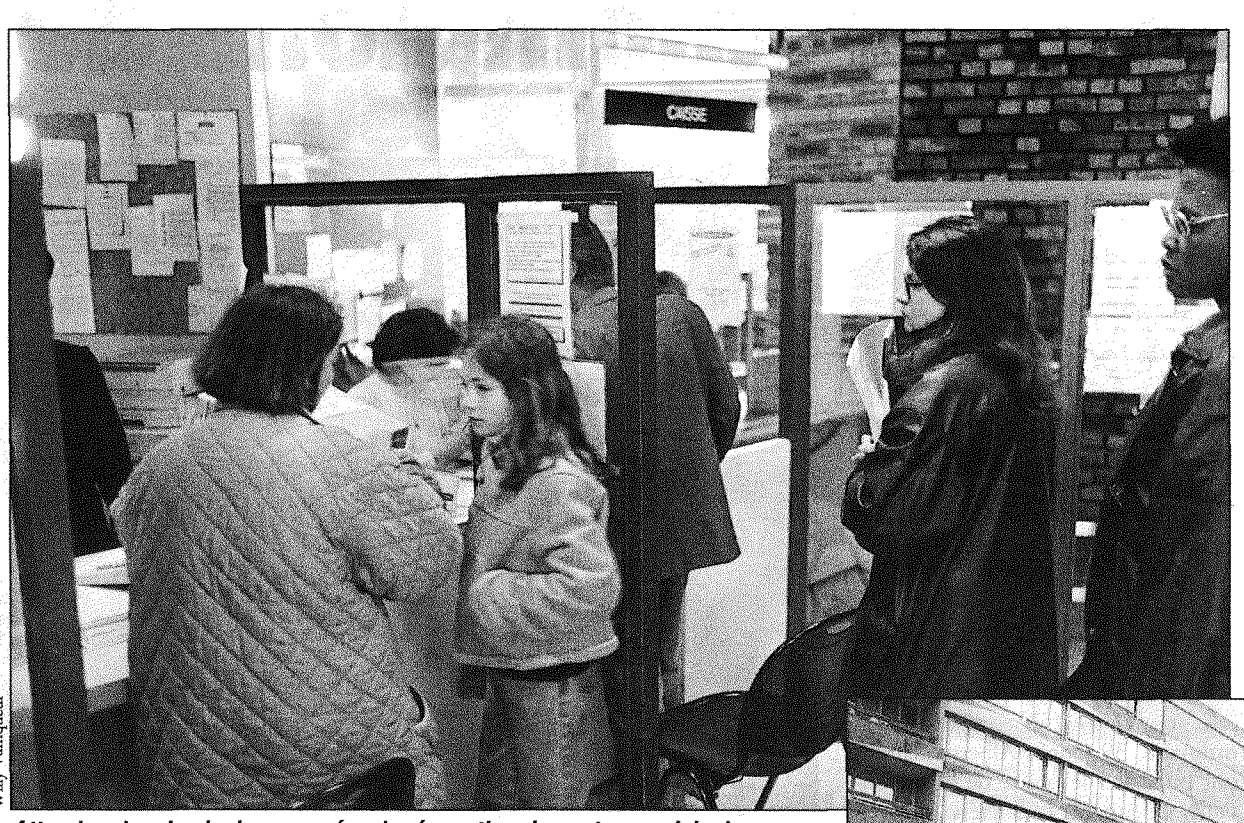


Isaie Bulteau vient de prendre place au sein de l'assemblée communale. Il succède comme suivant sur la liste Labois - Forces unies de progrès à Jean-Pierre Thévenin récemment décédé. Agé de 68 ans, ce natif de la Roche-sur-Yon (Vendée), arrivé à Aubervilliers à la fin des années 50, a longtemps travaillé dans une société de voyages en autocar installée sur la Plaine Saint-Denis. Aujourd'hui retraité, il se consacre surtout à ses loisirs et à ses petits-enfants. Comme élu, il va participer à différentes commissions : urbanisme, logement et habitat ; prévention de la délinquance et sécurité des personnes ; formation professionnelle et insertion ; jeunesse ; travaux et groupes de travail écologie urbaine.

CONSEIL MUNICIPAL ● *Séance du 8 mars*

Les priorités du budget 2000

Après le vote de la ZAC de la porte d'Aubervilliers, les élus ont consacré l'essentiel de la séance à débattre des orientations budgétaires retenues pour cette année.



Willy Vainqueur

Attendue depuis plusieurs années, la rénovation du centre municipal de santé va bientôt commencer.

Tout d'abord, les élus ont eu à se prononcer sur la création de la Zone d'aménagement concerté (ZAC) de la Porte d'Aubervilliers. La ZAC a été votée à l'unanimité moins la voix de Sylvain Ros, conseiller Verts.

Les élus ont ensuite engagé le débat sur les orientations budgétaires présentées par le premier adjoint délégué aux finances, Gérard Del-Monte. Ces orientations ont été définies suite à un important travail préparatoire réalisé avec le concours des services financiers de la ville. Il s'agissait de bâtir un budget qui permettrait de maintenir les services rendus à la population, notamment dans des domaines essentiels. Et de créer les conditions de mise en œuvre des huit grandes priorités municipales : l'emploi, le logement, la tranquillité publique et la sécurité, les actions de proximité liées à la vie quotidienne, le social et la solidarité, l'éducation, l'utilisation et le développement des nouvelles technologies, le développement ou la réalisation d'équipements nouveaux.

● L'emploi

C'est la priorité des priorités car la commune compte près de 7 000 chômeurs, dont un peu moins de 3 000 ne sont pas indemnisés, hormis les aides sociales. Les femmes et les jeunes sont les premiers touchés. Cette reconnaissance dans le budget se traduit par l'engagement de la ville dans des projets susceptibles de proposer de l'emploi : la Zac Emile Dubois, la réalisation du centre commercial régional de la Porte d'Aubervilliers qui prévoit la création de près de 2 000 postes, ou encore le partenariat avec les nouveaux propriétaires de la Tour Pariféric. C'est aussi reconduire les crédits pour maintenir les 65 emplois-jeunes créés depuis 1998.

● Le logement

Avec un parc de 7 000 logements sociaux gérés par l'OPHLM, la ville d'Aubervilliers s'inscrit depuis toujours dans la solidarité. Cette année encore, elle s'engage à dégager des crédits pour réhabiliter des logements aux cotés de l'OPHLM tout en participant à des opérations de construction. Toujours d'actualité, la politique de résorption de l'habitat insalubre se poursuivra grâce à des moyens financiers supplémentaires.

● La tranquillité publique

Pour participer davantage à la lutte contre l'insécurité, la municipalité met en place, à titre expérimental, une équipe de correspondants de nuit sur les quartiers Jules Vallès-Pont Blanc. D'autres efforts passés viennent de se traduire par l'ouverture de la Maison de justice et du droit. Enfin, les financements permettant d'organiser la surveillance et la sécurisation des parkings souterrains de la ville et de l'OPHLM seront reconduits.

● Les actions de proximité

Elles passent par l'obligation de maintenir en bon état le patrimoine et les équipements publics comme les écoles, les crèches, les bibliothèques, les foyers de personnes âgées, etc. mais ce sont aussi des actions fortes qui existent déjà et devront continuer comme les opérations de maintien de la propreté et les aménagements des espaces publics. En bref, c'est tout ce qui concerne l'environnement et le souci de rendre la ville plus belle et plus agréable à vivre.

● La réalisation et le développement d'équipements

Parmi les opérations retenues dans ce budget, 16 chantiers importants vont être engagés : le début des travaux de rénovation et d'extension du centre municipal de santé, la réalisation d'une maison de l'enfance à La Villette, la construction d'une maison du plein air destinée à accueillir des activités comme le canoë-kayak, la randonnée ou l'escalade, les aménagements du parc paysager du Marcreux et des berges du canal en voies piétonnes et d'une piste cyclable, la réalisation d'importants travaux de sécurisation dans le groupe scolaire Jules Vallès. D'autres chantiers déjà en cours s'achèveront cette année : la poursuite des travaux de requalification des rues Pasteur et Ferragus, l'aménagement de la place du marché de la mairie, située devant la nouvelle halle, la quatrième tranche des travaux de réfection des façades de l'école Joliot Curie.

Au chapitre urbanisme, il convient également de ne pas oublier la grande journée de fête intercommunale du 28 mai, RN 2000, qui verra la RN 2 intégralement réservée aux piétons, de Paris au Blanc Mesnil. Avec pour objectif, par cette manifestation, de sensibiliser l'Etat à une nécessaire requalification de cet axe pour le transformer en boulevard urbain.

« Bien sûr, tout ce qui serait nécessaire ne figure pas. Nous aurions aimé pouvoir faire plus. Mais qui dit subventions, dit dépenses, et on ne peut dépasser un certain seuil. Il nous faut donc ajuster nos actions », a déclaré Gérard Del-Monte au terme de son exposé avant d'ajouter qu'il était « exclu de faire appel à l'impôt ». De fait, il est prévu une fiscalité en baisse pour cette année. Tant pour la taxe professionnelle (autour de -27 % pour les petites entreprises et de -4 % pour les moyennes et les grandes) que pour la taxe d'habitation dont le taux d'imposition restera au niveau de 99.

● Le débat

Plutôt d'accord sur la question de la fiscalité, Jacques Salvator, maire-adjoint à la Santé, est revenu sur la dette : « Il faut être plus audacieux et ne pas hésiter à s'endetter davantage s'il s'agit de faire plus... Nous allons bénéficier d'apports importants de la part de l'Etat et de la Région et puis il y a la loi Besson sur laquelle il faut s'appuyer pour le logement... »

Au contraire, pour Jean-Jacques Karman, maire-adjoint aux Activités économiques, « il faut cesser de s'endetter ! On devrait plutôt vendre certains terrains et immeubles, ce qui pourrait nous rapporter de quoi développer d'autres actions ».

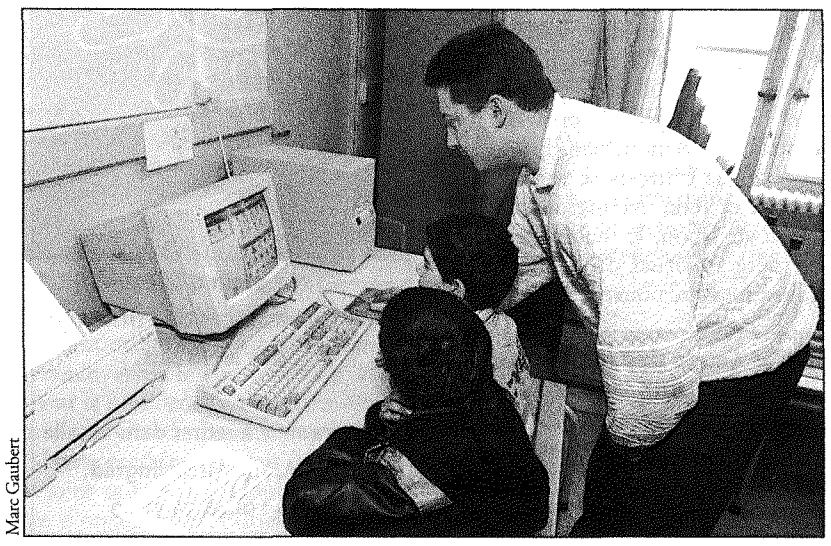
L'adjointe à l'Enseignement, Carmen Caron, a tenu à rappeler que « ce budget tient compte du programme municipal pour lequel la population avait voté en 1995. » Elle s'est aussi félicitée de l'action municipale en faveur des rénovations des bâtiments scolaires tout en rappelant la « nécessité de construire des locaux neufs. »

L'adjoint à la Culture, Lucien Marest, a regretté « que des crédits pour construire un bâtiment destiné à mieux accueillir le Conservatoire national de Région n'aient pas pu être retenus... » et a invité ses collègues à bien examiner les propositions contenues dans le projet de loi Besson sur la nécessaire mixité sociale.

Pour le maire, Jack Ralite, « l'année 2000 s'annonce productive pour notre ville. On a quasiment financé ce qu'on avait prévu... ce qui est un constat heureux en ces temps difficiles. »

A noter qu'après ce débat et l'examen des autres questions à l'ordre du jour, Evelyne Yonnet, conseillère municipale, a posé une question orale concernant la future épicerie solidaire : « Si nous ne remettons pas en cause la nature du projet, son installation au 27 rue de la Commune de Paris ne nous semble pas appropriée. Il serait mieux qu'il y ait un commerce ». Le maire a répondu qu'un commerce avait été cherché mais vainement. La question a finalement été tranchée à la majorité pour son installation 27 rue de la Commune de Paris.

650 000 francs seront consacrés au développement de l'équipement informatique et à l'installation d'Internet dans les écoles.



Marc Gaubert

● Hommage

« Je vous demande d'observer une minute de silence à la mémoire de notre collègue, Jean-Pierre Thévenin. » C'est par ces mots que le sénateur-maire, Jack Ralite, a ouvert la séance. Décédé brutalement le 16 février dernier, ce conseiller municipal de longue date était très apprécié par l'ensemble des élus. Il sera remplacé par Isaïe Bulteau, le suivant de la liste Labois - Forces unies de progrès à laquelle appartenait Jean-Pierre Thévenin.

Effort marqué en faveur de l'habitat, la Ville va aider l'OPHLM à réhabiliter plus de 800 logements sociaux et encouragera la réalisation de programmes immobiliers privés, en accession ou en location.

Marc Gaubert

En raison des délais de publication d'Aubermensuel, la séance du conseil municipal du 29 mars concernant le vote du budget sera traitée dans le prochain numéro.

● PROCHAIN CONSEIL MUNICIPAL
Mercredi 26 avril à 19 heures
à l'Hôtel de Ville.
Toutes les séances sont publiques.

Podium

● QWAN KI DO
Titres et médailles

Résultats de la coupe de France de Qwan Ki Do où le CMA s'est illustré. Catégorie 7-9 ans, 1re place pour Samantha Boeuf. Chez les 16 ans et +, Rachid Yanath, Sylvain Lecointre et Cédric Cencio sont premiers. Serge Latour et Michel Hérisson arrivent en tête des vétérans. Enfin, Yasmina Mokdad prend la 1re place des ceintures noires et est qualifiée en équipe de France, tout comme Cédric Cercio pour les championnats d'Europe qui se dérouleront le 8 avril à Milan.

● KARATÉ POUR TOUS
Un nouveau créneau horaire
Créée il y a à peine deux ans, l'association Karaté pour tous se porte plutôt bien. Avec près de 80 adhérents, le club bénéficie de deux cours hebdomadaires dispensés dans les gymnases des collèges Rosa Luxemburg et Henri Wallon. Pour répondre à la demande toujours plus forte, un autre cours devrait se mettre en place dans les locaux du collège Diderot, après les vacances de Pâques. Accessible aux débutants comme aux confirmés, Karaté club pour tous s'attache à transmettre les valeurs fondamentales liées à cet art martial. Respect, rigueur, self-contrôle en sont les maîtres-mots. Renseignements sur place le lundi de 18 h à 21 h 30, collège Rosa Luxemburg, le vendred de 18 h à 21 h 30, gymnase Henri Wallon.

● FOOTBALL JEUNES
Le concours du jeune footballeur
Dans le cadre d'un tournoi organisé par Gaz de France, 30 jeunes de la Seine-Saint-Denis, âgés de 10 à 13 ans, vont être sélectionnés pour participer à une rencontre qui se déroulera le 28 juin sur la pelouse principale du Stade de France. Aubervacances-Loisirs et le service municipal des sports devront sélectionner le jeune qui représentera Aubervilliers au sein de cette formation. Un concours va être organisé pendant les vacances de Pâques. Au programme : jonglerie pied droit, pied gauche, de la tête, séances de tirs au but et de reprises de volée. Le gagnant sera celui qui totalisera le plus de points.

FOOTBALL ● *Les benjamins du CMA en visite à Clairefontaine*

Une journée chez les champions du monde

« C'est super... Ils vont jamais me croire dans la cité... » Les benjamins du CMA football FFF ont passé la journée du 8 mars au Centre technique national.

Marc Gaubert

Marc Gaubert

Au programme de la journée, la visite des vestiaires des Bleus a remporté un franc succès. Chacun s'est assis à la place de son joueur préféré.

Invités par la Fédération sportive et l'équipe de France de la Police nationale qui les a accompagnés tout au long de ce mercredi pas ordinaire, 39 jeunes Albertivillariens ont pu visiter le centre de Clairefontaine, déjeuner à la cafétéria, participer à un tournoi et glaner des autographes dont celui d'Ali Benarbia, l'actuel capitaine du Paris-Saint-Germain, avant de terminer par une collation géante offerte à la centaine de jeunes présents.

« Je me suis assis à la place de Zidane »

S'installer aux places habituellement réservées à Zidane, Trezéguet, Petit, Lizarazu ou Deschamps dans les vestiaires ou la salle manger, fouler les mêmes terrains d'entraînement qu'eux... les jeunes du CMA ont pu le faire parce qu'un « ancien d'Auber », Thierry Pelicia, ex-joueur de D.II, est devenu l'entraîneur de l'équipe de France-Police. « J'ai tout de suite pensé à mon ancien club où j'ai connu les frères Belkebla... » Cette aventure d'un jour, les autres 330 licenciés de moins de 21 ans du CMA foot FFF espèrent bien la vivre aussi à l'occasion. « Le club, ce n'est pas que l'équipe 1re, aime à rappeler José César, responsable des jeunes depuis deux ans. Certes les performances de la CFA sont importantes, mais le parcours de nos jeunes l'est tout autant. Ce sont eux qui nous permettent de maintenir l'esprit et la philosophie propres à Auber. »

Un réservoir de jeunes talents

Avec le recrutement de cinq emplois-jeunes, l'organisation d'un stage en Bretagne, de tournois à Marseille, Antibes, Tours... et l'envoi de plusieurs jeunes en formation d'arbitres et d'entraîneurs, le club semble vouloir accentuer ses efforts en direction des moins de 21 ans. « C'est un travail de fourmi, de longue haleine et qui n'est pas forcément connu du public, regrette José César. C'est d'autant plus ingrat et compliqué que les grands clubs voisins viennent régulièrement piocher dans les effectifs prometteurs du CMA. Difficile à gérer pour ce club qui paie ainsi la rançon de son succès. Mais c'est aussi ce qui a permis à de nombreux jeunes du CMA de faire des débuts remarqués dans des clubs professionnels. C'est le cas de Fadel Brahimi qui vient de signer au Havre, de Vincent Doukantie parti au Red Star ou de Sébastien Michalowski qui joue cette saison en D.II avec Lille.

Pour que cela n'arrive plus, il faudrait que le CMA se contente de « jouer à la baballe » et cesse de faire s'épanouir les jeunes talents d'Aubervilliers. Pour le club « c'est hors de question », ce serait faire injure à la passion qui lie Aubervilliers au ballon rond, tantôt pour le pire et souvent pour le meilleur.

Maria Domingues

JUDO ● *Dimanche 30 avril*

Les samouraïs retrouvent Manouchian

Willy Vainqueur

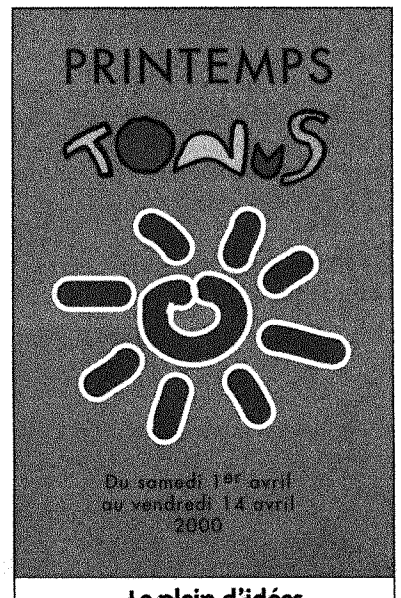
Très spectaculaires, les affrontements entre les judokas ceintures noires sont le point d'orgue de la traditionnelle Coupe des samouraïs.

La 28e édition de la Coupe des samouraïs renoue avec son enceinte historique, le gymnase Manouchian. Un peu par sentimentalisme, beaucoup par pragmatisme. Mais que les fidèles de ce grand rendez-vous du CMA judo se rassurent. Ni l'envergure, ni l'ambiance, ni l'esprit de ce rendez-vous ne seront altérés. Seulement, les familles se serreront davantage au bord des tatamis d'un espace plus exigu. Selon la formule bien éprouvée, la matinée sera consacrée aux enfants. L'après-midi, place aux plus grands avec le déroulement des tournois par équipes masculin, le trophée Jazarin des ceintures noires, le tournoi individuel féminin. 25 clubs français et étrangers ont été invités.

L'édition 2000 reconduit donc les grands classiques qui confèrent toute la singularité de cette coupe où la victoire compte moins que la convivialité autour des tapis. L'ouverture aux autres arts martiaux s'illustre par une démonstration d'aïkido et de jujutsu. « C'est une manière de remercier la section aïkido qui nous avait invités à son gala », explique Christian Plombas, cheville ouvrière des samouraïs. L'autre nouveauté est le travail d'échanges avec les Italiens de Empoli et les Allemands de Iena, deux villes jumelées avec Aubervilliers. Ces derniers viendront pour la première fois combattre à Manouchian. En retour, les judokas français se rendront à Empoli et Iena. Même absent, car retenu au Japon, le maître Michigami, père spirituel du CMA judo, veillera sur cette nouvelle édition.

● 28e Coupe des samouraïs
Dimanche 30 avril
Gymnase Manouchian
41, rue Lécuyer.
De 9 h à 19 h
Entrée (bon de soutien) : 20 francs

Printemps tonus



Le plein d'idées pour les vacances de Printemps des 10-18 ans.

▼

Programme à retirer dans la salle du CMA, square Stalingrad.
Tél. : 01.48.33.52.49

PLEIN AIR ● *Quatre sections au CMA*

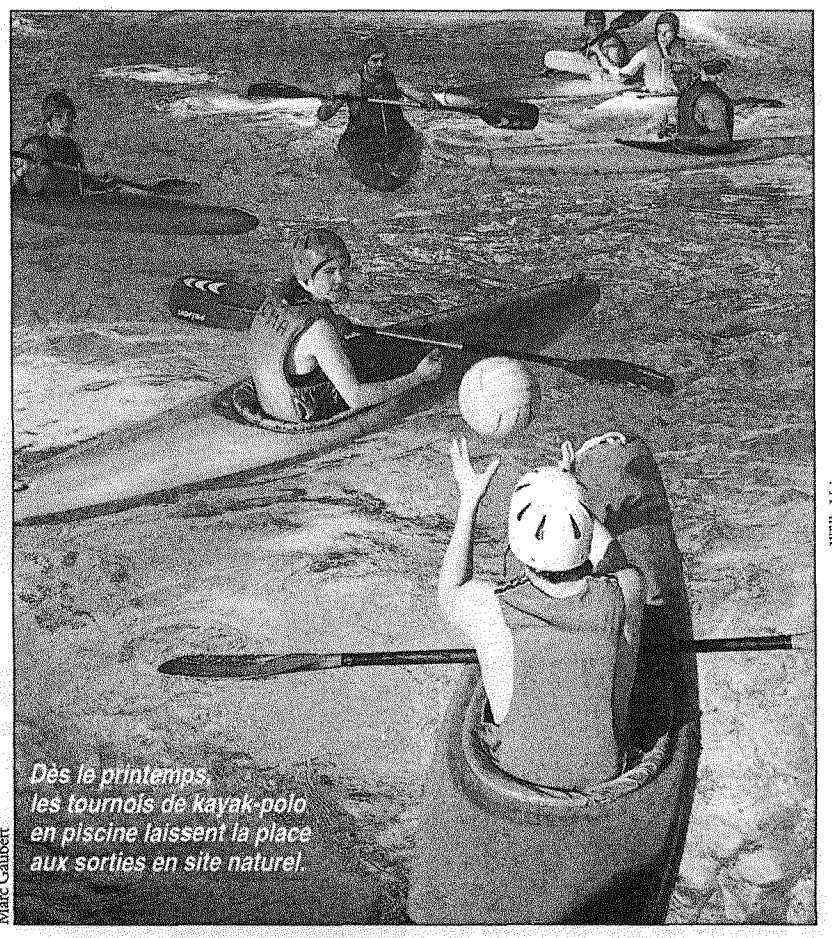
Les sports de nature ont la cote

Envie d'être proche de la nature et de ses éléments, pratiquer une activité sportive en toute convivialité et sans compétition. Tel est le point commun qui anime les sections escalade, canoë-kayak, randonnée et cyclotourisme du club municipal d'Aubervilliers.

Reportage réalisé par Isabelle Terrassier

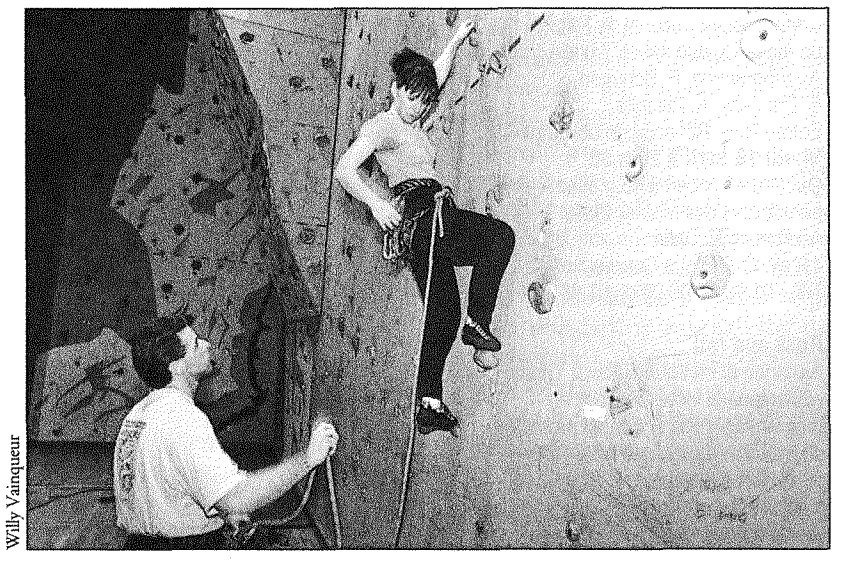
● *Escalade et canoë-kayak*

Deux clubs qui grimpent



Marc Gaubert

Dès le printemps, les tournois de kayak-polo en piscine laissent la place aux sorties en site naturel.



Willy Vainqueur

Les entraînements en salle permettent aux grimpeurs d'apprendre à faire corps avec la paroi avant de se frotter à la falaise.

Lorsqu' il fait beau, ils grimpent au collège Rosa Luxemburg sur un mur extérieur d'environ quinze mètres. Sinon, ils s'entraînent dans la salle de « Mur-Mur » à Pantin où sont tracées des voies pour tous les niveaux ou avec d'autres clubs dans des gymnases équipés du département. « En attendant d'obtenir à Aubervilliers une structure couverte adaptée à notre activité, on trouve des solutions, souligne Sébastien Guérin qui, l'an dernier, a décidé de relancer la section escalade en sommeil. Nous sommes une dizaine de licenciés dont la plupart viennent du kayak. Nous fonctionnons d'ailleurs ensemble cette saison, le temps que nous puissions voler de nos propres ailes. »

Les membres de la section canoë-kayak, présidée par Patrick Assalit, en profitent ainsi pour s'initier à l'appréhension des voies. Les sorties qui remplaceront bientôt les tournois hivernaux de kayak-polo et les séances d'esquimautage* en piscine seront multi-activités. Les kayakistes qui, dès que possible, partent se faire plaisir sur les rivières du Morvan, du Jura, de Normandie... pourront en effet se frotter à la falaise sous les conseils avertis des grimpeurs dont certains devraient passer moniteurs le mois prochain. Entre les petites frayeurs des rapides et la peur du vide, les week-ends s'annoncent riches en émotions !

* Manœuvre consistant à immerger complètement le kayak et à faire un tour complet.

● ENTRAÎNEMENTS
Escalade (pour adultes)
Le mardi à partir de 20 heures
Collège Rosa Luxemburg
ou en salle
(équipements fournis)
Kayak (à partir de 12 ans)
Le mercredi à partir de 20 h 30
Centre nautique
Licence escalade-kayak : adultes, 300 F ; moins de 18 ans, 250 F ; moins de 15 ans, 150 F.

● *Cyclotourisme*

De belles balades à vélo

Marc Gaubert

Après une petite trêve hivernale, les amoureux de le petite reine et de la nature – entendez par là les cyclotouristes – ont repris leur rythme de croisière. Les rallyes de Pierrefitte et de Noisy-le-Sec ainsi que les sorties club du dimanche matin ont en effet bien occupé les week-ends de mars. A raison de 60 à 70 km par sortie, les licenciés FSGT de cette section du CMA, créée il y a une vingtaine d'années, s'offrent de beaux parcours de découverte sur les routes d'Ile-de-France. Avec le printemps, le club, dont la présidence est revenue récemment à Claude Pommepuy (Michel Vivier, président depuis 1981 ayant rejoint sa région d'adoption), envisage d'organiser en outre des grandes randonnées sur la journée avec repas à la campagne ainsi qu'une semaine en montagne en juin.

En attendant ces échappées, les cyclotouristes se retrouveront avec plaisir le 9 avril pour le rallye de La Courneuve (départ à 7 h 30 du club), les 15, 23, 24 et 30 pour des sorties club ainsi que le dimanche 16 pour un rallye que la section albertivillarienne organise elle-même (inscriptions à partir de 7 heures au club).

● RENSEIGNEMENTS ET ADHÉSION
35, rue Hélène Cochennec ou CMA.
Réunion tous les derniers vendredis du mois à 20 h 30.
Adhésion : 240 F/an

● *Randonnée pédestre*

Bienvenue aux randos du dimanche

D.R.

Qu'il pleuve, qu'il neige, qu'il vente... ils marchent. Equipés d'un sac à dos rempli de victuailles, d'une cape de pluie, de bonnes chaussures, d'une gourde, d'un couteau et d'une fourchette sans oublier la petite friandise pour les baisses de régime, les randonneurs du CMA s'en donnent à cœur joie. Un dimanche sur deux, ils se retrouvent sur les circuits balisés de la région pour un parcours moyen de 25 kilomètres.

Les sorties conviviales à un rythme d'environ 4 km/h sont l'occasion de faire de l'exercice mais aussi de prendre un bon bol d'air tout en profitant des beautés de la nature. Trois fois par an, les habitués du club partent également en week-end prolongé sur les chemins plus ou moins escarpés de Bretagne et autres régions françaises où ils logent dans des gîtes d'étape, hôtels ou auberges de jeunesse. « L'élaboration des programmes de sorties se fait toujours en collaboration, souligne André Rochette, président de la section. Chacun apporte ses remarques et, à tour de rôle, prend en charge et guide le groupe avec les cartes IGN qui lui sont confiées ».

Si la plupart des licenciés du club fondé en 1978 se connaissent depuis longtemps (la moyenne d'âge tourne autour de 55 ans), ils n'en sont pas pour autant fermés aux nouveaux venus. Bien au contraire. « Les nouveaux arrivants, quel que soit leur âge, sont accueillis à bras ouverts, affirme Hélène Moulin, trésorière de la section. Il suffit d'avoir envie de marcher régulièrement et de partager notre esprit de convivialité.

Le prix de la licence est de 250 F/an auquel s'ajoutent 70 F par sortie pour les transports en car ou en train.

Bientôt une maison du plein air

Le local en rénovation, 37-39 boulevard Anatole France, devant accueillir prochainement le siège du CMA, devrait comporter en son sein une maison du plein air. Il s'agira d'un espace réservé aux sports nature tels que l'escalade, le canoë-kayak, la randonnée, le cyclotourisme et la spéléologie leur permettant d'avoir un bureau propre pour assurer leur bon fonctionnement, des salles de réunion et, le cas échéant, un endroit pour ranger leur matériel. Les sections qui attendent l'ouverture de ce lieu depuis au moins trois ans espèrent pouvoir s'y installer dès le mois de septembre prochain.

● RENSEIGNEMENTS
Pour toutes informations concernant ces quatre disciplines, contacter
le Club municipal d'Aubervilliers (CMA)
Square Stalingrad.
Tél. : 01.48.33.94.72.

A l'affiche

● ARTS PLASTIQUES
Une expo de peinture
Philippe Hérard vous invite à découvrir quelques-unes de ses œuvres.
Entrée libre
Du 15 avril au 13 mai
Vernissage vendredi 14 avril à 19 h
Galerie Angi Art'O
9, rue de la Maladrerie.
Tél. : 01.48.34.85.07

● MUSIQUE
Musique classique
Dans le cadre de Master Class autour des duos de piano organisés par le Conservatoire national de Région, un récital du duo italien Trivella.
Au programme, F. Schubert, C. Debussy, A. Piazolla...
Entrée libre. Réservation obligatoire.
Mardi 18 avril à 20 h 30
Ouverture concert à 18 h avec les participants des Master Class.
Auditorium E. Satie
41, av. G. Péri, La Courneuve
Tél. : 01.48.34.06.06 ou 01.48.37.49.15

Rock and roll
Armando et sa troupe, Savor Tribute of Santana et Hôtel du Rock au programme d'une soirée au profit des œuvres de l'Orphelinat mutualiste de la Police nationale.
Participation : 100 F
Samedi 22 avril à 20 h 30
287 Café
45, avenue Victor Hugo.
Tél. : 01.48.11.17.00

● DÉCOUVERTE DU PATRIMOINE
Avec la Société d'histoire
La Société d'histoire locale vous convie à sa sortie annuelle : une journée de découverte du patrimoine aux confins de la Beauce et du Perche, à Montigny-le-Gannelon. Au programme : visite du château, chef d'œuvre de la Renaissance, découverte du Musée agricole, du parc animalier et de l'ancien village fortifié. A midi, pause dans une bonne petite auberge locale.
Aller et retour en car.
Participation aux frais : 150 F
Samedi 15 avril
Inscriptions : Société d'histoire
Ferme Mazier, 70, rue Heurtault.
Tél. : 01.49.37.15.43.
Attention : nombre de places limité

POÉSIE ● *Atelier de création au Salon du livre*

La poésie à haute voix

La seconde édition du Printemps des poètes a donné lieu, du 20 au 28 mars, à diverses manifestations un peu partout en France. Parmi les animations proposées, des écoliers d'Aubervilliers ont participé à un atelier de création poétique au Salon du livre.

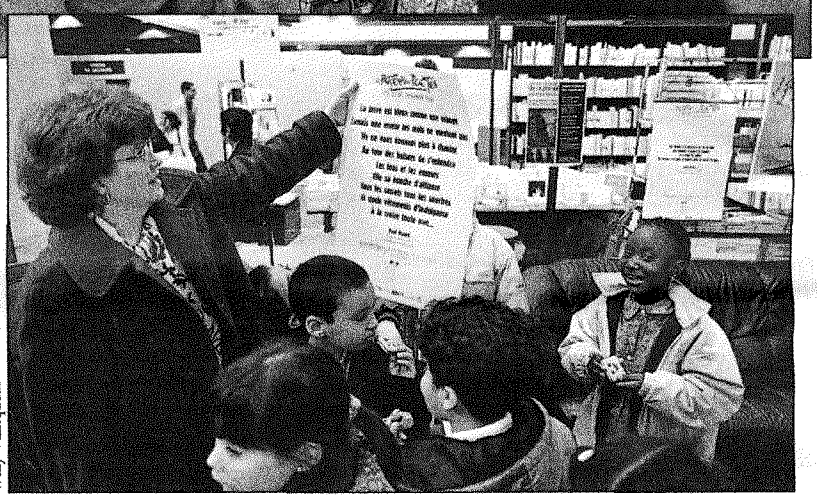
« On serre les fesses, on se met sur les orteils, sur les talons, on tend son dos... » Contrairement à ce que l'on pourrait imaginer, nous ne sommes pas dans un cours de gymnastique mais bel et bien dans un atelier de création poétique au Salon du livre. Une dizaine d'élèves de l'école Babeuf d'Aubervilliers et leur directrice, Mme Del Rosso, présents mardi 21 mars sur le stand du Printemps des poètes se prêtent au jeu. Tous écoutent les conseils et imitent Floriane Gaber, comédienne et professeur de lettres, qui a entrepris de leur enseigner la meilleure position pour réciter. « On dit souvent aux enfants de se tenir droit mais on ne leur dit jamais pourquoi, constate celle qui, depuis près de 20 ans, anime entre autres des ateliers "Lire la poésie à haute voix". Avec quelques exercices, je leur apprends à faire un travail sur la voix, le corps, le souffle, la respiration... et leur explique en quoi ces outils sont importants pour bien dire une poésie. Ensuite, je leur demande de lire un poème et de le jouer pour qu'ils puissent s'approprier le texte. »

Mélissa, Nicolas, Ludivine, Najim, Abdel et leurs petits camarades de CP et CE1 ne se font pas prier pour entrer dans la peau des personnages. Après une brève explication de texte, les voici à tour de rôle dans la peau d'*Un chien, un chat et un abbé* de Pierre Coran. Un vrai petit bonheur pour ces enfants qui, au vu de leur participation enjouée, ont un grand intérêt pour la poésie et son expression théâtrale. Un plaisir qu'ils ont eu l'occasion de renforcer par une découverte des stands jeunesse du Salon du livre où ils ont pu, tout comme certains de leurs camarades issus notamment du collège et lycée Henri Wallon, admirer des dizaines d'ouvrages plus intéressants les uns que les autres. De quoi leur donner le goût de la lecture...

Isabelle Terrassier

Willy Vainqueur

Les élèves de l'école Babeuf ont montré un grand intérêt pour la poésie lors d'un atelier animé par Floriane Gaber au Salon du livre.



Willy Vainqueur

JOURNÉE DE LA FEMME ● *Un film et un débat*

« Ne pas céder aux pressions »

La gorge nouée par l'émotion, le public de l'espace Renaudie reprend ses esprits après la diffusion du film bouleversant de Bourlem Guerdjou, *Vivre au Paradis*. Le samedi 11 mars, près de deux cents personnes assistaient à cette projection, suivie d'un débat, organisée à l'occasion de la Journée internationale de la femme par l'association franco-maghrébine La Médina.

Les conditions de vie misérables des immigrés dans les bidonvilles des années 60 et le statut de la femme musulmane et nord-africaine étaient au centre du film dont le rôle principal féminin est joué par une Albertivillarienne, Fadila Belkebla. Assistant au débat et interrogée sur les éventuelles difficultés d'exercer le métier de comédienne quand on est d'origine algérienne, Fadila a reconnu : « Cela n'est pas toujours chose facile, surtout quand il s'agit de tourner des scènes intimistes ou dénudées, mais je suis une comédienne professionnelle, j'assume mes blocages tout en refusant de céder à la pression sociale et culturelle. »

Egalement présente, Hiam Abbas, comédienne d'origine palestinienne, qui jouait le rôle d'une militante du FLN, a aussi tenu à témoigner : « J'ai dû quitter mon pays pour pouvoir exercer correctement mon métier de comédienne dans toute sa diversité ».

Cette heure de débat a permis de rappeler les combats de nos aînées, ces ouvrières américaines du textile qui ont été les premières à manifester en 1857 pour revendiquer de meilleures conditions de vie et de travail. Mais le mot de la fin est revenu à une habitante de Jules Vallès : « On voit bien au travers du film que l'homme, malgré sa force, n'est rien sans la femme. C'est elle qui le remet sur la voie de la raison et de l'honneur chaque fois qu'il fait une erreur. Alors vive les femmes ! »

L'après-midi s'est conclu par un défilé de costumes traditionnels et une collation.

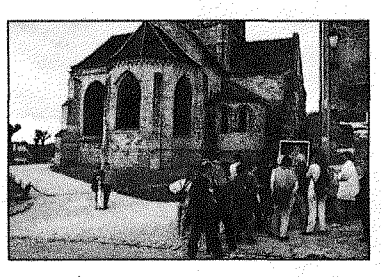
Maria Domingues

Marc Gaubert

De gauche à droite : Fadila Belkebla, Hiam Abbas, comédiennes, et Marion Sigaut, écrivaine et journaliste, ont participé au débat sur la condition de la femme dans le monde arabe.

● PEINTURE

Une journée avec Van Gogh et Monet



Bleu, rouge, jaune... Iris, tulipes, tournesols donneront aux jardins une impression d'été. Alors, profitez d'un dimanche à la campagne, le 21 mai, sur les traces de Van Gogh et Monet. Le centre d'arts plastiques Camille Claudel organise une journée en car autour des deux grands maîtres de la peinture du XXe siècle. Au programme : visite d'Auvers-sur-Oise, haut-lieu de l'impressionnisme où Vincent Van Gogh finit ses jours, et de la propriété de Claude Monet à Giverny (Eure). Un circuit qui devrait plaire aussi bien aux amateurs d'art qu'aux amoureux des balades.

Le matin, le visiteur pourra découvrir, au château d'Auvers, le contexte social et artistique de la période impressionniste grâce à un parcours-spectacle guidé. Le midi, déjeuner bucolique à la guinguette du château. A 13 h 30, chacun pourra retrouver les lieux peints par Van Gogh à Auvers : l'église, les petites rues de la ville, la mairie, le champ de blé aux corbeaux...

A 15 heures, ce sera le départ pour Giverny, les jardins aux couleurs éclatantes, qui ont inspiré tant d'impressionnistes, et la maison au crépi rose où vécut Claude Monet de 1883 à 1926, un peintre jardinier « fou de fleurs ».

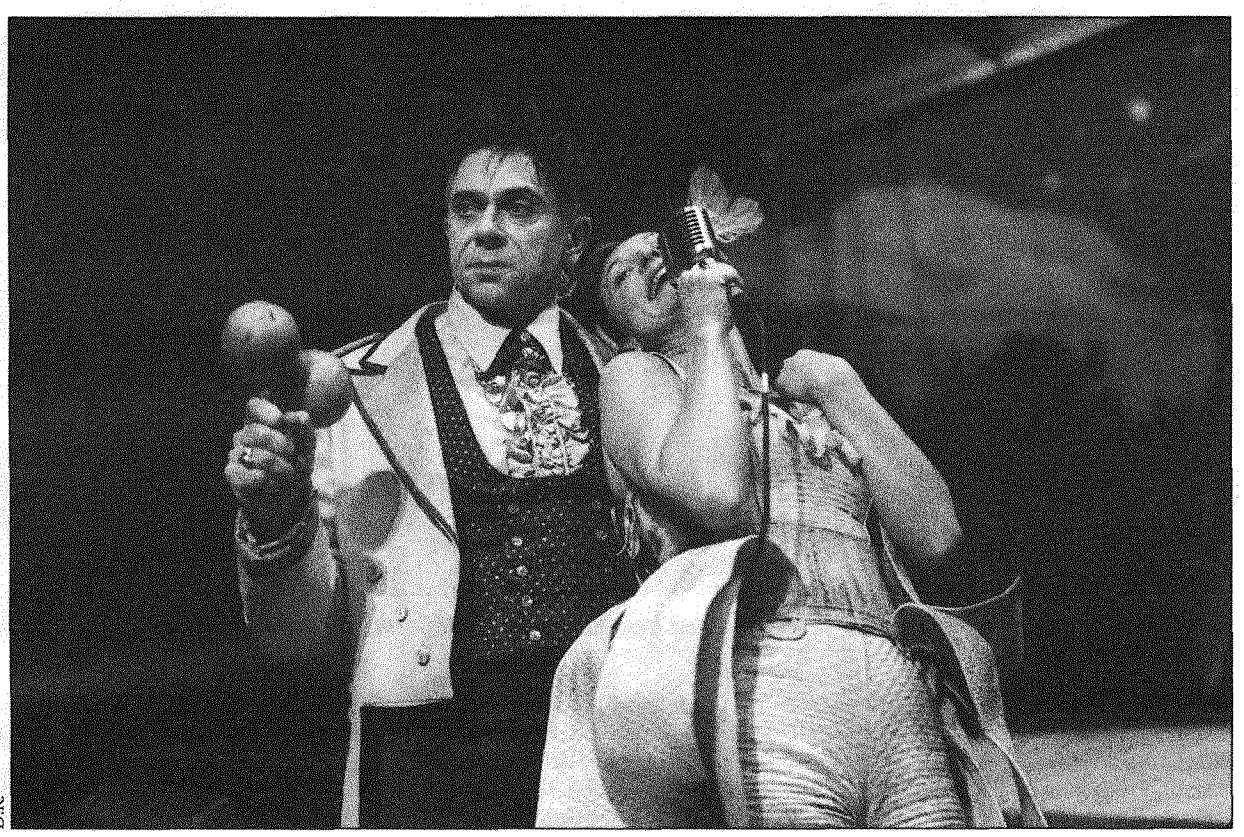
Une journée pour en prendre plein la vue ! **F. P.**

● AUTOUR DE VAN GOGH ET DE MONET
Dimanche 21 mai
Visite d'Auvers-sur-Oise et Giverny
Départ en car à 8 h 30
devant le centre d'arts plastique
Camille Claudel,
27 bis, rue Lopez et Jules Martin.
Inscriptions les mardi et jeudi de 14 h 30 à 19 h 30.
Tél. : 01.48.34.41.66
Tarif pour la journée : 235 F
pour les personnes vivant ou travaillant à Aubervilliers.

THÉÂTRE DE LA COMMUNE ● *Il s'installe dans le square*

Bienvenue dans le théâtre brasserie de Karl Valentin

Le théâtre sort de ses murs et s'installe sous toile dans le square Stalingrad pour narrer les péripéties d'un orchestre pas très au point. Une série de farces inspirées de l'œuvre de Karl Valentin, comique allemand de l'entre-deux-guerres.



D.R.

Ce théâtre-là joue à l'orchestre qui ne pourrait pas jouer parce qu'il se passe toujours quelque chose qui l'en empêche : le trombone ne coulisse plus, la chanteuse a des trous de mémoire, le rideau refuse de s'ouvrir, la femme du chef d'orchestre vient faire une scène de jalousie... « L'objectif est avant tout de nous amuser et vous amuser, annonce Charles Tordjman, l'un des metteurs en scène du spectacle. Il se trouvera toujours quelqu'un pour décrypter le sens caché ». Mais c'est lui-même qui livre l'une des clés de cette joyeuse cacophonie : « C'est l'idée même de l'improbabilité de tout ce qui est vivant, de tout ce qui doit advenir dont il est question. C'est le mystère qui accompagne toute représentation, toute création qui fait ici question. A l'orée du XXIe siècle, l'écho lointain du fameux big bang, dont paraît-il nous serions tous issus, résonne dans le fragile équilibre de cette revue non corrigée ! »

Mais c'est aussi de l'humour allemand, « un humour pas très connu ni très bien compris en France », commente, mi-figue, mi-raisin, Daniel Martin, complice de Tordjman dans cette affaire.

Ce théâtre-là, c'était le rêve de Karl Valentin, l'auteur de ces farces. Un théâtre-brasserie où l'on rit, et où l'on boit et mange en riant. Curieux personnage que ce Karl Valentin, né à Munich à la fin du XIXe siècle. Pendant près de 40 ans, avec sa complice Liesl Karlstadt, ils sillonnent avec succès les cabarets allemands, mais ne vont guère plus loin, Valentin étant phobique des voyages. Il ne joue que ses propres textes, refusant tout autre rôle. Malade et confronté à un désintérêt grandissant du public, il se retire de la scène en 1942 et s'éteint en 1948. Il laisse nombre de films et une quantité impressionnante de pièces courtes dans lesquelles puise ce « Bastringue ».

Hélène Tourbine

● REPRÉSENTATIONS
Bastringue à la gaieté théâtre de Karl Valentin
mise en scène de Daniel Martin et Charles Tordjman.
Représentations dans le square Stalingrad (face au théâtre)
Du 26 avril au 27 mai 2000
Du mardi au samedi à 20 h 30, le dimanche à 16 h.
Tarifs : de 50 F à 130 F.
Réservations : 01.48.33.93.93

● *TCA*

Shakespeare pour les enfants

Créée en 1998 dans le cadre de la saison Masculin Féminin, la *Peine d'amour perdue* de Shakespeare revient en version légèrement raccourcie, pour les spectateurs dès 10 ans. C'est l'histoire de trois princes qui s'isolent pour se consacrer à l'étude. Ils mangent peu, ne boivent pas, et surtout évitent la gent féminine. Mais, comme le dit un personnage, fuir l'amour est « pure trahison contre l'état royal de la jeunesse ». Ce sont donc les femmes qui viennent à eux, et le charme opère malgré tout. « Comme les anciens, Shakespeare fait de l'Amour un dieu, mais, avec les modernes, il en fait aussi une condition essentielle de l'existence », commente Emmanuel Demarcy-Mota.

Pour rendre cette pièce accessible aux spectateurs les plus jeunes, les adaptateurs ont réduit le nombre de personnages (de 18 à 11), coupé un peu le texte et recentré l'intrigue autour de l'action, laissant de côté la peinture de mœurs. Comme la version « musique de chambre » d'une symphonie, cette pièce reste du Shakespeare, même si le titre est devenu *Conte d'amour*, pour éviter toute confusion avec « l'original ».

Des représentations sont proposées aux familles et aux scolaires.

Hélène Tourbine

● REPRÉSENTATIONS
Un conte d'amour tiré de *Peine d'amour perdue* de William Shakespeare, adapté par François Regnault et Emmanuel Demarcy-Mota avec la Compagnie Théâtre Millefontaines.
Représentation dans la petite salle
Du 19 au 28 avril 2000
En matinée (14 h 30) et en soirée.
Durée : 1 h 15
Tarifs : de 50 à 70 F.
Horaires et réservations au 01.48.33.93.93.

THÉÂTRE ● *Une pièce sur l'esclavage*

Le Code noir en scène

Ecrire par devoir de mémoire, écrire pour faire connaître ce que les manuels d'histoire ont occulté. L'esclavage dans les colonies françaises d'Outre-Mer était régi par un code : le code noir. Ce livre, concentré d'horreurs à usage des maîtres blancs, mis en place par Louis XIV et Colbert en 1685, a inspiré Pierre François Kettler qui monte, à l'espace Renaudie, Le Code noir. « J'ai découvert par hasard ce livre proprement hallucinant », explique le metteur en scène.

L'artiste a décidé de témoigner par le théâtre. « J'ai voulu raconter un rêve. Un Antillais voyage à travers le temps et l'espace. Il se voit en 1848 lors de l'abolition de l'esclavage. Puis, en 1685, à l'instauration du code noir. On le retrouve en 1950 dans la peau de Martin Luther King. Un ami le réveillera finalement en l'an 2000 ». Un voyage douloureux et chargé d'émotion entre les Antilles, l'Afrique, l'Amérique. Cette pièce, inspirée par un ouvrage de Louis Sala-Molins, *Le Code noir ou le calvaire de Canaan*, est jouée par la compagnie des Enfants du paradis, une troupe de comédiens professionnels. Le metteur en scène a voulu ancrer ce rêve dans le monde moderne. La pièce est tout public.

Plusieurs représentations seront réservées aux scolaires avec lesquels Pierre François Kettler a travaillé sur le thème de l'esclavage. A Henri Wallon, il y eut une initiation théâtrale. A Gabriel Péri, le metteur en scène a accompagné une classe un week-end à Bury et participé à des ateliers théâtre, arts graphiques, percussions. Une lecture d'écrivains caribéens a également eu lieu. Les œuvres réalisées seront exposées à l'espace Renaudie, le jour de la première représentation.

Frédéric Lombard

● LE CODE NOIR
Représentation à l'espace Renaudie
30, rue Lopez et Jules Martin.
Tél. : 01.48.34.42.50
Métro : Fort d'Aubervilliers
Jeudi 20 avril à 10 heures
(vernissage de l'exposition et présentation d'un site Internet sur le code noir à 18 heures)
Vendredi 21 à 14 heures et à 20 h 30 (plus débat avec Louis Sala-Molins), samedi 22 à 20 h 30, mardi 25 à 10 h et 14 h, mercredi 26 à 10 h, jeudi 27 à 10 h, vendredi 28 à 10 h et 14 h.
Tarifs : 50 F (plein tarif) et 35 F.

Cinéma

● LE STUDIO
2, rue Edouard Poisson
Horaires au 01.48.33.46.46

● Du 5 avril au 11 avril
Belles à mourir
de Micaël Patrick Jann
USA - 1999 - VO
Avec Denise Richards, Ellen Barkin.
Vendredi 7 avril à 20 h 30, samedi 8 à 14 h 30 et 18 h 30, dimanche 9 à 17 h 30, lundi 10 à 20 h 30

Les savates du Bon Dieu
de Jean-Claude Brisseau
France - 1999 - couleur - 1 h 45
Avec Stanislas Merhar, Raphaële Godin.
Vendredi 7 à 18 h 30, samedi 8 à 16 h 30 et 20 h 30, mardi 11 à 18 h 30

● Du 12 au 18 avril
Taxi 2
de Gérard Krawyk
France - 1999
Avec Sami Naceri, Frédéric Dienfenthal.
Mercredi 12 à 14 h 30 et 20 h 30, vendredi 14 à 18 h 30 et 20 h 30, samedi 15 à 14 h 30, 16 h 30, 18 h 30 et 20 h 30.
Dimanche 16 à 15 h et 17 h, lundi 17 à 20 h 30, mardi 18 à 18 h 30.

● Du 19 au 25 avril
Magnolia
de Paul Thomas Anderson
USA - 1999 - VO
Avec Tom Cruise, Jeremy Blackman.
Mercredi 19 à 18 h 30, vendredi 21 à 20 h, samedi 22 à 16 h 30, dimanche 23 à 16 h 30, lundi 24 à 16 h 30.

Garage Olympo
de Marco Bechis
Italie-Argentine - 1999 - VO
Interdit - 12 ans.
Avec Antonella Costa, Carlos Fcheverria.
Vendredi 21 à 18 h, samedi 22 à 14 h 30 et 20 h, mardi 25 à 18 h 30

Joan the Woman (Jeanne d'Arc)
de Cécile B. de Mille
USA - 1916 - muet - carton en français.
Avec Géraldine Farrar, Raymonn Hatton.
Mardi 25 à 20 h 30

● Du 26 au 2 mai
American Beauty
de Sam Mendes
USA - 1999 - VO
Avec Kevin Spacey, Annette Bening.
Mercredi 26 à 20 h 30, vendredi 28 à 18 h et 20 h 30, samedi 29 à 15 h 30, 18 h et 20 h 30, dimanche 30 à 17 h 30, mardi 2 mai à 18 h.

Hommage à Jean-Michel Carré
Documentaire français
Première séance d'un cycle (en cours d'élaboration) du 2 au 9 mai consacré (en sa présence) à l'auteur, entre autre, de *Alertez les C.P.*, *Galère de femmes*, *Les enfants des prisons*, *Visiblement, je vous aime*, *Charbons ardents*
Mardi 2 mai à 20 h 30.

● PETIT STUDIO
2, rue Edouard Poisson
Tél. : 01.48.33.46.46

● Du 5 au 11 avril
Films d'animation
de Frederic Back, Garry Bardine, Paul Drissen, Jean-François Laguionie.
6 courts métrages - 55 mn. Dès 3 ans.
Dimanche 9 à 15 h

● Du 19 au 25 avril
Les dingues et Compagnie
Canada - 1947 - 1990
6 courts métrages d'animation de Léo Drew, Hoedeman, Evelyn Lambart, Norman Mc Laren, Cordelle Barker.
A partir de 5 ans
Mercredi 19 à 14 h 30, dimanche 23 à 15 h

● Du 26 au 2 mai
La nuit du chasseur
de Charles Laughton
USA - 1955 - Noir et blanc - VO
Avec Robert Mitchum, Shelley Winter.
Mercredi 26 à 14 h 30, dimanche 30 à 15 h

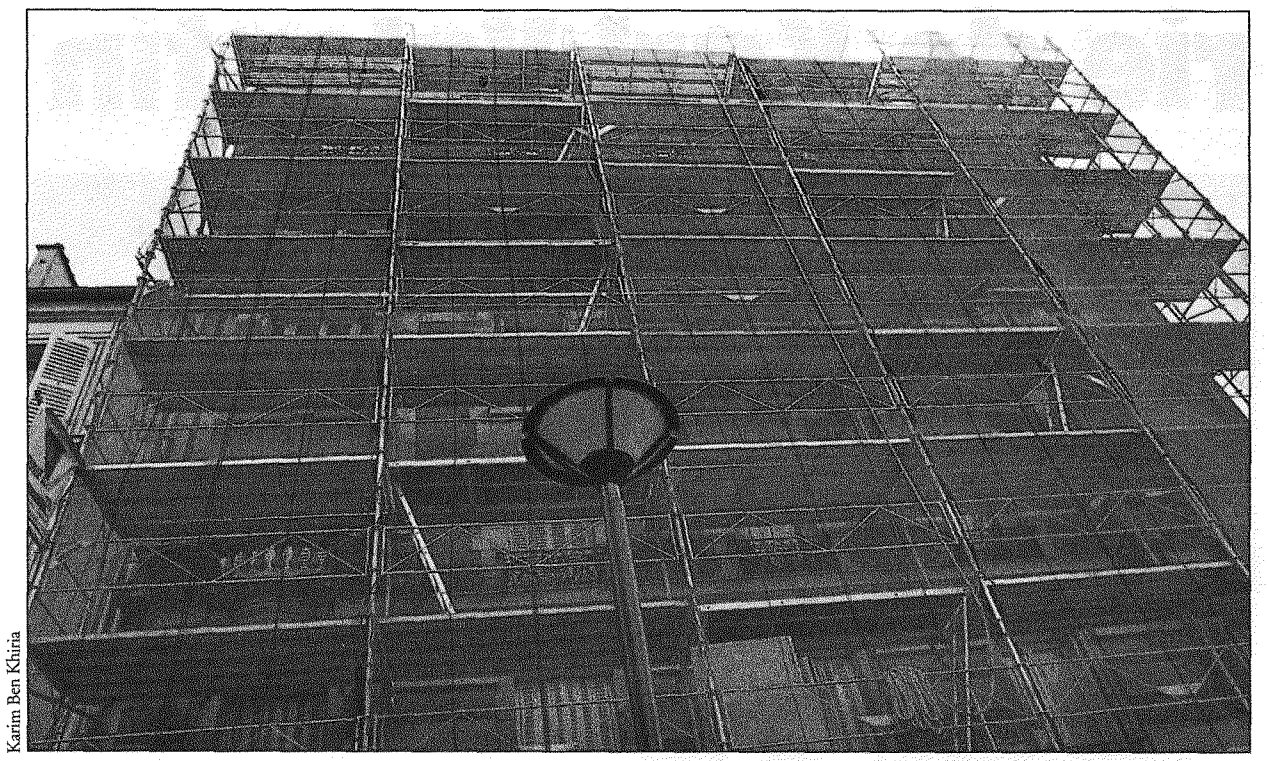
● ESPACE RENAUDIE
30, rue Lopez et Jules Martin.
Tél. : 01.48.34.42.50

● Jeudi 13 avril à 20 h 30
Scènes de crimes
de Frédéric Schoendoerffer
● Jeudi 20 avril à 20 h 30,
Garage Olimpo
● Jeudi 27 avril à 20 h 30,
Américan Beauty

HABITAT ● *Avec les opérations programmées d'amélioration de l'habitat*

OPAH : mode d'emploi

Instruments au service de la politique urbaine, les OPAH permettent aux propriétaires de bénéficier d'aides financières et techniques aux travaux.



Karim Ben Khiria

Un dispositif qui permet d'embellir l'extérieur des immeubles et d'améliorer leur confort intérieur. Ici un bâtiment de la rue du Dr Pesqué.

Préserver et valoriser le patrimoine pour améliorer les conditions de logement dans les quartiers anciens. Tels sont les objectifs poursuivis par la commune avec la reconduction pour 2000, 2001 et 2002 d'OPAH sur deux périmètres centre-ville-Marcreux-Landy et Villette-Quatre-Chemins, engagées respectivement depuis 91 et 94. Cette procédure d'urbanisme, valable trois ans sur des zones précisément définies* en regard de la politique d'aménagement menée par la municipalité associe la Ville, l'Etat, l'Agence nationale pour l'amélioration de l'habitat (ANAH), la Région et le Département. Elle vise, par le biais d'un dispositif d'aides financières et techniques, à inciter propriétaires et copropriétaires de logements anciens à réaliser des actions de réhabilitation. Missionné par la municipalité, le Pact Arim 93 est chargé d'assurer le suivi des opérations en liaison avec la Maison de l'Habitat.

Les aides proposées concernent tous les immeubles construits avant 1948 et, de manière plus limitée, les habitations datant de plus de quinze ans. Elles sont attribuées sous conditions de ressources et de nature des travaux. Peuvent être subventionnées, les interventions d'amélioration du confort intérieur, que ce soit dans les parties communes ou dans les logements (mise aux normes des réseaux d'eau, de gaz, d'électricité..., installation de chauffage, isolation acoustique et thermique, création de sanitaires, traitement des peintures au plomb...) et de réhabilitation (ravalement, toitures, cages d'escalier...).

Dans le cadre du Fonds d'intervention de quartier (FIQ), un dispositif complémentaire aux OPAH, les propriétaires de murs de commerce pourront obtenir, sous certaines conditions, des subventions pour réaliser certains travaux.

La Maison de l'Habitat, qui suit les campagnes de ravalement, les procédures de périls, assure une permanence juridique auprès des locataires et des conseils auprès des copropriétaires, coordonne les missions des équipes d'OPAH qui peuvent établir gratuitement des diagnostics techniques, une première estimation des coûts, un examen des devis et un plan de financement. Un travailleur social est tout spécialement à l'écoute des difficultés rencontrées par les propriétaires et les locataires impliqués dans un projet.

Bénédicte Philippe

*Le périmètre exact d'application des OPAH est disponible au centre administratif, 31-33, rue de la Commune de Paris.

● RENSEIGNEMENTS
Maison de l'Habitat
31-33, rue de la Commune de Paris (2e étage). Tél. : 01.48.39.52.66
Antennes OPAH
9, rue Bernard et Mazoyer.
Centre-ville-Marcreux-Landy
Tél. : 01.48.33.73.46
Villette-Quatre-Chemins
Tél. : 01.48.33.21.45

Dans votre courrier

Remerciements

PROPRIÉTAIRES DU MANEGE ENFANTIN installé sur la place de la Mairie, nous tenons à remercier vivement le maire Jack Ralite et ses adjoints ainsi que toute la population pour le réconfort moral qui nous a été apporté lors de la destruction de notre manège par la tempête.

En nous accordant l'autorisation de rester sur la place, la municipalité nous a permis de nous renflouer financièrement et d'avancer l'argent pour la réparation du manège endommagé. Car, à ce jour, nous n'avons toujours rien perçu de l'assurance. Sans l'aide de la ville et la fidélité de nos clients, parents et enfants, nous n'aurions pas pu aider notre fils à se lancer dans la vie active.

A Aubervilliers, les gens ont du cœur. C'est cela la solidarité. Merci à tous.

M. et Mme Prevost

NOUS REPRÉSENTONS UNE VIEILLE FAMILLE ALBERTIVILLARIENNE et nous sommes très attachés à notre ville. Depuis des années, nous luttons pour que notre commune garde l'image que nous avons connu d'elle par le passé, et plus particulièrement la rue Trevet où nous avons élevé nos deux enfants dans un pavillon ouvrier acquis il y a maintenant trente ans. Cette rue – inutile de vous le dire – a bien changé au cours de ces années, et nous avons souvent eu le sentiment d'y être abandonnés (...).

Or, depuis plusieurs années, nous avons trouvé en Antoine Avignon, le coordonnateur de notre quartier, un interlocuteur de choix, à l'écoute des problèmes des uns et des autres, cherchant toujours la solution la plus efficace, sachant ménager les susceptibilités de chacun, ce qui n'est pas toujours une tâche aisée dans un quartier où il est souvent difficile de faire cohabiter des populations très différentes (...). Nous tenons également à louer le mérite de balayeurs chargés du nettoyage de la voirie dans la rue Trevet.

En effet, il y a bien longtemps que la rue n'a pas été aussi propre et s'il nous est souvent arrivé de prendre la plume pour souligner des aspects négatifs, c'est avec beaucoup de plaisir que nous reconnaissons, aujourd'hui, le travail bien fait (...).

M. et Mme A...
Rue Trevet

Tristesse

NOUS SOMMES TRISTES, notre petit jardin a été visité, abîmé par des gens sans scrupules, pendant les vacances de février. Ils ont volé le gros aquarium avec les poissons exotiques, ils ont volé la petite table sur laquelle on dessinait, ils ont volé tous les outils de Raph, ils ont retourné Safi la tortue qui aurait pu en mourir, ils ont arraché une plante grimpante.

Nous sommes au CP et nous sommes choqués par ce qui vient de se passer, car chaque semaine nous prenons soin de ce jardin et nous l'aimons ! Nous ne sommes pas contents.

Si vous aimez la nature, rendez-vous ce que vous avez volé !

Les élèves du CPA de l'école E. Quinet et les amis du jardin Autour de vous

● Vous avez une remarque, un avis, une proposition...
Ecrivez à *Aubermensuel*
7, rue Achille Domart.
93300 Aubervilliers
Tél. : 01.48.39.51.93

Préretraités et retraités

Programme des activités de l'Office

15 bis, av. de la République. Tél. : 01.48.33.48.13
Ouvert au public du lundi au vendredi de 9 h 30 à 12 h 30 et de 14 h à 17 h.

● SORTIES DU MOIS DE MAI

Jeudi 4
Sur le Chemin des Dames
La journée est axée sur le quotidien du soldat français de 1914.
Visite guidée des carrières souterraines de Confrécourt où les Poilus qui s'y abritaient ont laissé les traces poignantes de leur passage. Déjeuner dans une ferme auberge. Visite guidée de la Caverne du Dragon, ancienne forteresse occupée par les troupes allemandes, transformée en Musée du souvenir.
(Prévoir des chaussures de marche et une lampe électrique).
Prix : 212 F
Départ : 8 h 30 de l'Office
Inscriptions à l'Office les 12 et 13 avril

Jeudi 11
Conflans-Sainte-Honorine, capitale de la batellerie
Visite du Musée de la batellerie. Croisière d'une heure commentée par un ancien marinier.
Goûter de charme sur les quais.
Prix : 117 F
Départ : Office, 12 h 45 ; club Finck, 13 h ; club Allende, 13 h 15
Inscriptions dans les clubs les 17 et 18 avril

Jeudi 18
L'an mil à Château Thierry
Au cœur du vieux château féodal qui domine la cité, venez découvrir la vie des seigneurs de l'an mil dans un décor reconstitué avec des guides costumés.
Vie guerrière et travaux quotidiens sont évoqués : tissage et filage, peintures végétales, jardin potager.
Déjeuner inclus.
Prix : 207 F
Départ : 8 h 30 de l'Office
Inscriptions à l'Office les 19 et 20 avril

Mercredi 24
Sortie exceptionnelle : journée 1 grand-parent + 1 petit-enfant (de 7 à 12 ans) au Parc Astérix
Si vos petits-enfants sont loin, vous trouverez sûrement dans votre voisinage des parents heureux de vous confier leur enfant dont vous serez responsable pour cette sortie.
L'occasion de nouer ou de renforcer des liens.
Restauration à votre charge.
Prix : 295 F (les deux entrées)
Départ : 9 h 30 de l'Office
Inscriptions à l'Office les 2 et 3 mai
(Nécessité d'une assurance extra-scolaire pour l'enfant).

Jeudi 25
Journée dégustation en Champagne
Visite guidée de la salle d'exposition du Brie de Meaux suivie d'une dégustation.
Déjeuner dans une ferme auberge.
Visite et dégustation chez un propriétaire récoltant de Champagne (possibilité d'achat).
Prix : 204 F
Départ : Office, 8 h15 ; club Finck, 8 h 30 ; club Allende, 8 h 45
Inscriptions dans les clubs les 25 et 26 avril

● SORTIE DU MOIS DE JUIN

Jeudi 8
Charme et poésie de Bagatelle
Dans le cadre de l'exposition temporaire « 2000 nains à Bagatelle », vous visiterez librement le trianon, le château, le parc ainsi que la roseraie.
Prix : 37 F
Départ : Office, 13 h 30 ; club Finck, 13 h 45 ; club Allende, 14 h
Inscriptions dans les clubs les 22 et 23 mai

● THÉATRE
Vous êtes retraités et Albertivillariens. Pourquoi vous priver d'une sortie au Théâtre de la Commune alors que vous bénéficiez d'un accueil et de tarif privilégiés.
Renseignements et inscriptions à l'Office.

● VOYAGE
Vous pouvez encore vous inscrire pour :
La Corse
Séjour du 3 au 10 septembre 2000
Prix : 3 680 F

● ATELIERS
Renseignements et préinscriptions pour les ateliers à partir du 7 juin à l'Office.

● LES CLUBS
Club S. Allende
25-27, rue des Cités.
Tél. : 01.48.34.82.73
Club A. Croizat
166, av. Victor Hugo.
Tél. : 01.48.34.89.79
Club E. Finck
7, allée Henri Matisse.
Tél. : 01.48.34.49.38

Prisma
Nous avons des atouts pour vous convaincre...

FOURNITURES EN GROS
REVETEMENTS DE SOLS & MURS
DECORATION
TAPIS
PAPIER PEINTS

Des atouts ?
- **des prix de gros** (réels...)
- **une équipe de professionnels**
- **une connaissance du bâtiment** (50 ans d'expérience)
- **un stock exeptionnel** (sur 1000 m2 à Aubervilliers et 3000 m2 à Paris)
- **une gamme très étendue** (du sac d'enduit à la moquette pure laine en passant par tous les types de peintures)
- **une disponibilité permanente**
- **un service de livraison rapide et gratuit** (en région parisienne, pour tout achat supérieur à 2000 F)
- **la publication du Guide de la peinture et de la décoration** (envoi sur simple demande)

26, bd Anatole-France - 93300 AUBERVILLIERS - Tél. : 01 49 37 11 41 - Fax. : 01 49 37 14 49
Ouvert du mardi au samedi de 7h30 à 12h et de 13h30 à 17h30

LES RESTAURANTS DU COEUR
LES RELAIS DU COEUR

recherchent
bénévoles
animant des équipes
de personnes en insertion
et disposant
de 2 ou 3 demi-journées
par semaine
pour le nouveau
Centre de préparation
de repas chauds
à Aubervilliers
à 10 minutes de la station
La Courneuve-Aubervilliers
RER B
Tél. : 01.53.24.98.00 le matin

RAMONAGE
Fumisterie
Tubage de conduit
Ventilation mécanique
Maintenance V.M.C.

QUALIFICATION QUALIBAT 5111 - 5212 - 5221 - 5311

Entreprise RAMIER
59, rue Schaeffer
93300 Aubervilliers
Tél. 01 48 33 29 30
Fax. 01 48 33 61 20

AMBULANCES DU NORD
PARIS / PROVINCE / ÉTRANGER
7/7 - 24/24

Transports d'enfants, transports médicalisés
Véhicules climatisés
Location et vente de matériel médical
✆ **01 48 11 61 32**
Fax : 01 48 11 61 33

121, rue Hélène Cochennec - 93300 AUBERVILLIERS.
Agrément 93-TS 345

POMPES LE CHOIX FUNERAIRE FUNEBRES
MARBRERIE - PREVOYANCE OBSEQUES - MARBER

VU A LA TELE

Aujourd'hui, vous êtes libre de choisir des professionnels qui respectent votre choix.

Le sérieux des prix, le sérieux des prestations.
Parce que dans ces moments douloureux, il est difficile de penser à tout, de connaître toutes les démarches, ***les Professionnels du Choix Funéraire ont mis au point un "Guide"*** *pour vous aider et vous accompagner en respectant scrupuleusement vos droits.*
Depuis la loi de 1996, vous êtes libre de choisir votre entreprise funéraire.
Aujourd'hui, votre nouvelle liberté c'est d'avoir le choix.

POMPES FUNEBRES SANTILLY
1er Réseau Français de Marbriers et Pompes Funèbres Indépendants
12, av. de la République Tél. **01 43 52 12 10** Habilitation 98.93.174
48, rue du Pont Blanc Tél. **01 43 52 01 47** Habilitation 97.93.049

PREVOYANCE OBSEQUES - POMPES FUNEBRES

Depuis 15 ans, DÉMÉTER, professionnel de la D.A. s'engage à vous satisfaire

Qualité
Sur des produits reconnus
Services
Gérons - rechargeons - entretenons
Rapidité
Délai d'intervention dans la journée
Prix
Très bon rapport qualité/prix

Votre Partenaire Qualité
DÉMÉTER 01.45.80.70.00

Nous vous offrons une dégustation gratuite dans votre établissement

Petites annonces

● LOGEMENTS

Ventes

Vends La Courneuve, près commerces, écoles, RER, tramway et parc, F4, 90 m². état neuf, séjour, S de B, cuisine aménagée, cellier, loggia, placards, porte blindée, cave, parking, ascenseurs, interphone, gardien, ravalement en 99. 580 000 F.
Tél. : 01.60.68.07.27 et 06.88.39.29.91

Vends studio Paris 11e, 18 m² environ, 4e étage à 165.000 F.
Tél. : 01.48.33.41.44 et 06.09.02.93.46

Vends grande maison dans village Hte Marne, à 2 h 30 de Paris. Située plein sud, 3 grandes pièces, garage, buanderie, cour, jardin, verger. 160 000 F. Tél. : 01.43.52.49.67

Vends studio + loggia, 20 m², dans résidence calme, 1976. Ascenseur, tous commerces et transports. Proche Villette, 150 000 F. Ecrire : M. Silbon, 78, rue Curial, 75019 Paris.

Vends à Aubervilliers, quartier mairie, pavillon F4, à rénover. Rez-de-chaus-sée : bureau + atelier ; 1er étage : 2 ateliers, grenier exploitable. Cave + 4 parkings indépendants.
Tél. : 01.41.74.69.12 ou 03.44.24.28.11

Locations

A louer Ile d'Oléron (17), caravane 3 places, camping 2 étoiles, 800 m de la plage. Prix : 600 F la semaine + emplacement : 60 F par jour environ.
Tél. : 01.48.34.04.93

Loue à St Cyprien, juin et août, 20 km au sud de Perpignan, 300 m de la plage et du port, maison 2 pièces, mezzanine, 4 personnes, parking, TV, lave-linge, frigo, congélateur, cour aménagée.
Tél. : 06.03.31.05.20 et 05.46.38.14.59

Loue à St Pol de Léon (29) maison 4 chambres, 6 personnes + 1 bébé, terrain clos, barbecue, salon de jardin, près de la mer, tout confort, TV, 2 VTT à disposition. Semaine juillet : 2700 F, août 3500 F.
Tél. : 02.98.29.14.97.

A louer parking rue Charron (près de la mairie dans cour fermée digicode), 350 F par mois.
Tél. : 01.48.36.24.91 après 20 h

● DIVERS

Vends 4 jantes sport alu Viail (nids d'abeille) pour Golf : 800 F ; combiné Steca et accessoires : 1 500 F ; 2 beaux chapeaux (neufs) 60 et 100 F ; housses de repassage (neuves) : 50 F pièce. Tél. : 01.48.39.22.21

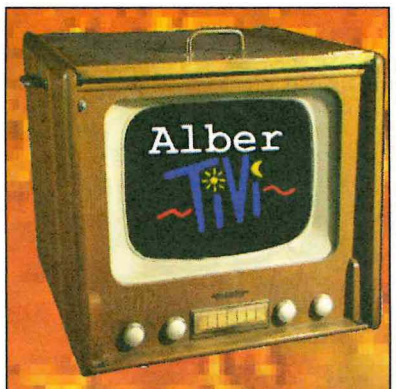
Vends lits superposés en pin massif vernis avec rangement, achetés 2 500 F à la Camif. Trés bon état. Vendu : 800 F.
Tél. : 01.48.39.53.00 poste 57.06 ou 57.04.

Vends réfrigérateur-congélateur : 700 F ; canapé-lit : 500 F ; meuble à chaussures : 200 F ; coffre à jouets : 200 F ; table salle à manger en chêne : 500 F ; armoire 2 portes coulissantes : 550 F. Tél. : 01.48.34.89.98

Si vous avez des plantes vertes à donner, merci d'appeler le 01.48.34.41.66.

Vends R5, année 1983, embrayage neuf. Bon état général, 6 000 F. A débattre.
Tél. : 01.48.33.17.18 ou 06.83.71.22.02

☛ Attention ! Les lecteurs qui souhaitent faire paraître une petite annonce dans le prochain numéro d'*Aubermensuel* doivent impérativement l'envoyer avant le 22 du mois en cours.



Au sommaire du magazine vidéo n° 40

● Le marché couvert, de l'ancien au nouveau

● la compagnie Etincelles fait la noce

En supplément du n° 40

Le magazine de la RN 2000

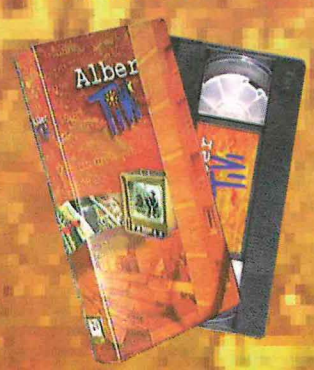
● Le Métafort d'Aubervilliers

● Le cimetière parisien de Pantin

● Les préparatifs de la RN 2000 au Bourget

Aussi au programme : Les mémoires ouvrières de La Courneuve et les routiers du Blanc-Mesnil

● A voir : au Studio, à l'espace Renaudie, en VHS dans les lieux habituels.
● Pour en savoir plus : 01.48.39.51.03 ou 01.48.39.51.93



Les Salons du Studio26

à 5 minutes de la Porte d'Aubervilliers
Face à la Mairie

Pour Cocktails, Réceptions, Séminaires, Galas, etc...

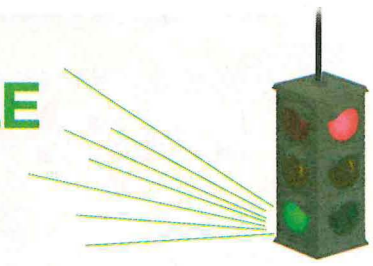
Capacité modulable de 30 à 300 pers.

Les Salons du Studio26
26, rue du Moutier
93300 Aubervilliers
Tél. 01 48 34 42 42

FEU VERT AUTO-ECOLE

21 rue Charron
9330 Aubervilliers
01 43 52 90 08
(100 mètres derrière la mairie)

Chez Feu Vert tout est clair



Prix d'ouverture 3490 Fr* T.T.C. facilités de paiement

- 1 heure d'évaluation conduite
- 20 heures de conduite
- Cours de code illimité jusqu'à réussite
- Une présentation à l'examen théorique
- Une présentation à l'examen pratique
- Le livret de code & test ainsi que le livret d'apprentissage sont offerts

* Frais de dossier 390 Fr non inlcus

Terrassements • Assainissements
VRD • Routes • Pavages • Asphaltes
Etanchéité d'ouvrages d'Art

ZAC des Marcreux
1, rue de l'Ecluse des Vertus - 93300 AUBERVILLIERS
Tél. : 01 48 11 33 40 - Télécopie : 01 48 39 02 03

IMPRESSIONS NUMÉRIQUES
AFFICHES PERSONNELLES
LETTRES ADHÉSIVES
PROSPECTUS
CARTES DE VISITE
TRANSFERTS SUR TEE-SHIRTS
ENSEIGNES
PANNEAUX
TOUTES SIGNALISATIONS

TÉL. : 01 43 52 24 24
FAX : 01 43 52 24 15

FORNET PRESSING

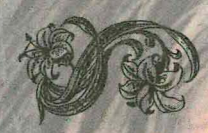
NOTRE FORCE C'EST LA QUALITÉ

Nettoyage à sec et retouches rapides par professionnels

156, rue D. Casanova
93300 Aubervilliers
Métro Fort d'Aubervilliers
Face à la poste

01 43 52 32 49

Centre d'Esthétique Fontaine



Maquillage semi-permanent
Sourcils, contour des lèvres, eye-liner, grain de beauté, tâches de rousseur, tatouage, faux cheveux, camouflage certaines cicatrices...

Epilation cire
Prix unique par prestation : 30 F. avec abonnement trimestriel

Tatouage
Amincissement
soins du visage
Epilation progressive définitive
Pose de faux ongles

20, rue Gabrielle Josserand 93500 Pantin
Métro "4 Chemins Pantin"
01 48 40 50 60